

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française

N°/



Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique

Domaine : Lettres et Langues Etrangères
Filière : Langue Française
Option : Didactique du FLE et Interculturalité

**Potentiels des TICE (*face book*) comme outil
pédagogique pour la compréhension de l'oral
dans une classe inversée (FLE)**

Cas des élèves de première année secondaire

Lycée Otman Ibn Affan. M'sila

Réalisé par : RAHAL Amira

Soutenu publiquement le : 25/05/2017
Devant le jury :

Noms et Prénoms

*SOUAMES Amira
*BEN SEFA Youcef Nabil
*LAOUAOU Soumia

Grade

Maitre de conférences
Maitre assistant
Maitre assistant

Qualité

Encadreur
Examineur
Président

Etablissement

Université de M'sila.
Université de M'sila.
Université de M'sila .

Année Universitaire 2016/2017

Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens à adresser du fond du cœur mes remerciements les plus chaleureux à mon encadreuse docteure SOUAMES Amira, en me soutenant et m'encourageant avec ses conseils qui étaient très précieux pour moi, sans son aide le travail n'aurait pas vu le jour.

J'adresse ma gratitude à chacun des membres du jury qui ont bien voulu lire et évaluer ce travail.

Amira

Dédié à l'enseignement tout cycle confondu

Amira

Résumé

Inscrite dans une approche expérimentale, intitulée « Potentiels des TICE comme outil pédagogique en compréhension de l'oral dans une classe inversée », notre étude a tenté de porter une nouvelle réflexion sur les pratiques pédagogiques notamment l'enseignement de la compréhension de l'oral au lycée suite à une expérience personnelle menée avec (32) élèves de première année secondaire au lycée Othman Ibn Affan à M'sila pendant le troisième trimestre de l'année scolaire 2016/2017. Nous avons appliqué ce procédé de classe inversée à l'aide des TICE (**facebook**). Notre problématique est : Peut-on parler d'une didactisation du réseau social **facebook** afin d'appliquer la classe inversée en activité de compréhension de l'oral ?

Cette étude comporte une introduction évoquant l'évolution des différentes approches exercées au sein de l'établissement scolaire pour aboutir à une approche actionnelle dotée d'outil informatique.

Pour le premier chapitre, intitulé « Vers une pédagogie inversée », nous avons procédé à l'identification de la classe inversée en terme de définition, de description des composantes, de la méthodologie d'exécution et de la diversité d'application. Concernant le second chapitre et dans une étude empirique, nous avons pris comme échantillon une classe de 1^{ère} année secondaire où nous avons mis en évidence les différentes opérations adaptées au rythme de la classe et qui ont éveillé l'intérêt et changer leur comportement instructif.

Mots clés : classe inversée, compréhension de l'oral, capsule vidéo, TICE, facebook, auto-apprentissage et motivation.

Summary

Inscribed in experimental approach,

"The potential of information and communication technologies in education is described as a teaching tool in oral comprehension in an inverted classroom our study attempted to give a new idea of pedagogic practices, especially the teaching of oral comprehension in secondary school, after a personal experience with my pupils in the first year of secondary school, we applied this reverse classroom method using the TICE (**facebook**). Our problem is: Can we talk about a didactisation of the **facebook** social network in order to apply the inverted class to the oral comprehension activity?

This study contains an introduction that evokes the evolution of the different curricula practiced within the school institutions to reach access to the interactive curriculum provided with the media tool.

For the first chapter which is entitled "Towards reverse pedagogy," we defined the inverse section in terms of definition, component description, implementation methodology and application diversity. As far as the second chapter is concerned first year secondary, section was taken as sample in the field of study where we applied various processes adapted to the level of the department, which had awakened interest and changed the behavior of learning.

Key words: inverted class, listening comprehension, video capsule, CTIC, face book, self-learning and motivation.

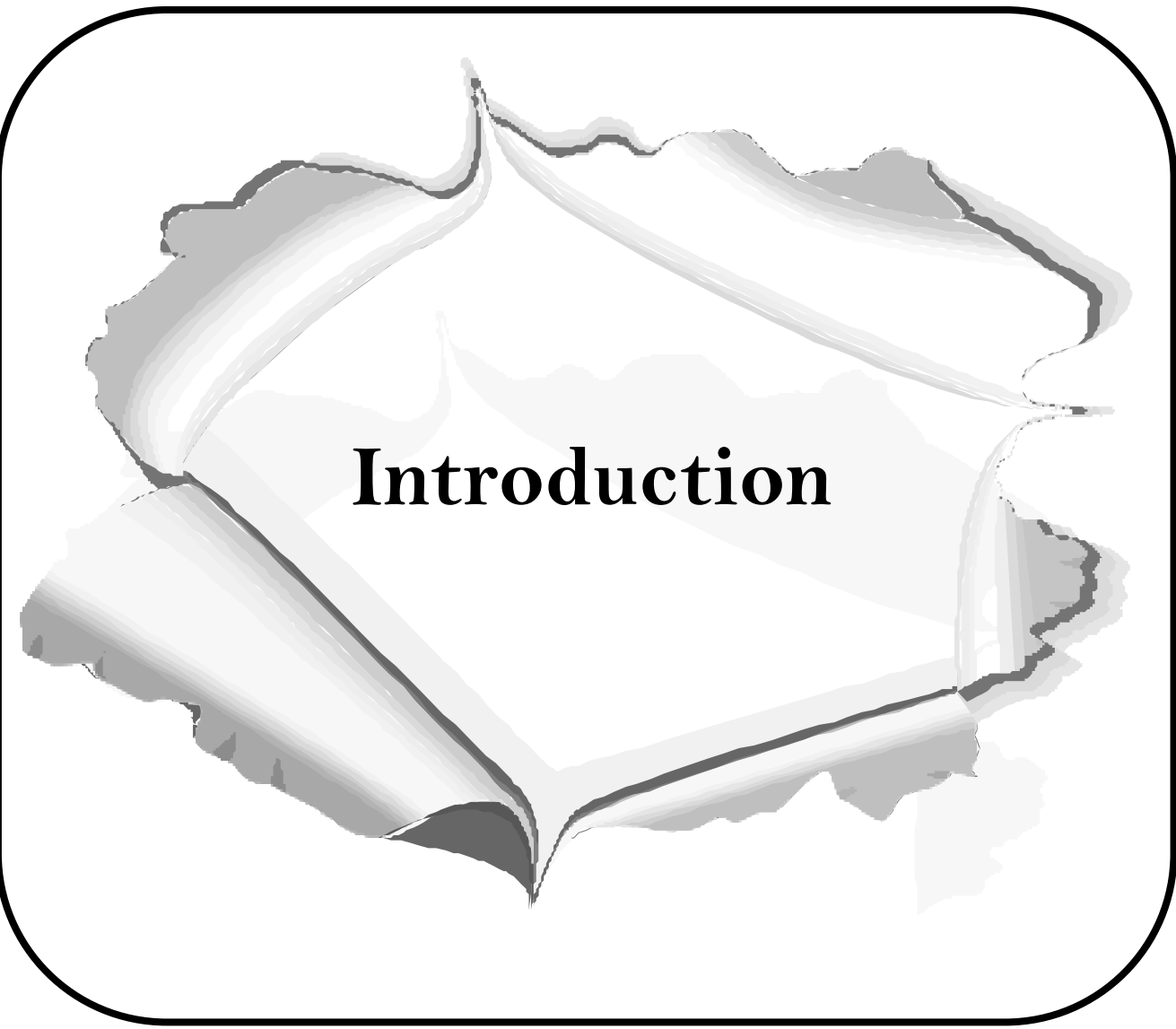
المخلص:

في دراسة تجريبية تحت عنوان " إمكانيات تقنيات الإعلام والاتصال في التعليم كأداة بيداغوجية في حصة الفهم الشفوي في القسم المقلوب" هدفت دراستنا الى إعطاء فكرة جديدة حول الممارسات البيداغوجية خاصة تعليم الفهم الشفوي بالثانوي تبعا لتجربة شخصية تم تأديتها مع تلاميذ السنة الأولى ثانوي تطبيقا لهذا النوع من القسم عن طريق Facebook. الإشكالية هي: أيمن التحدث عن تعليمية Facebook قصد تطبيق القسم المقلوب عند نشاط حصة الفهم الشفهي.

تحتوي هذه الدراسة على مقدمة تستحضر تطور مختلف المناهج الممارسة داخل المؤسسات المدرسية للوصول الى المنهج التفاعلي مزود بأداة الإعلام.

عنونا الفصل الأول بـ: نحو بيداغوجيا مقلوبة قمنا بتحديد القسم المقلوب من حيث التعريف، وصف المكونات، منهجية التنفيذ وتنوع التطبيقات. فيما يخص الفصل الثاني وفي دراسة ميدانية، أخذنا كعينة قسم السنة أولى ثانوي (32 تلميذ وتلميذة) تم اختيارهم بطريقة عشوائية بثانوية عثمان ابن عفان بمدينة المسيلة خلال الفصل الدراسي الثالث من الموسم الجامعي: 2016/2017 أين قمنا بتطبيق مختلف العمليات المكيفة حسب مستوى القسم والتي أثارت الاهتمام، وغيّرت سلوك التعلم تجاه حصة الفهم الشفهي.

الكلمات المفتاحية: القسم المقلوب/ الفهم الشفهي/ البيداغوجيا/ الكبسولة/ التعلم الذاتي.

The image features a central, stylized illustration of a piece of paper that has been torn at its edges. The paper is rendered in grayscale with a soft, ethereal glow, making it stand out against the plain white background. The word "Introduction" is printed in a bold, black, serif font, centered on the piece of paper. The entire composition is enclosed within a black border with rounded corners.

Introduction

Introduction Générale

En terme de didactique, le monde de l'enseignement n'a pas été épargné par la vague de la technologie d'information et notamment quand il s'agit d'enseignement des langues ; cette vague offre de nouvelles stratégies d'enseignement/apprentissage collaborant à la mise de l'apprenant en situation d'auto-apprentissage en ayant recours aux moyens de NTICE (Nouvelles Technologies d'Information et de Communication pour l'Enseignement) dans l'intention de construire ses propres connaissances à partir de la conception d'activités basées sur l'usage de cette nouvelle technologie.

La généralisation d'outils informatiques, dans le milieu scolaire, offre une nouvelle vision méthodologique du processus d'enseignement/apprentissage et leur exploitation faciliterait l'appréhension des savoirs et la mise en évidence des acquisitions ainsi que l'exploration de nouveaux horizons de recherches. Pour Isabelle Barrière (2006)

« L'intégration d'Internet en cours de langue permet à l'apprenant d'être en contact avec des documents réels reflétant donc la culture et la langue telle que vécue et utilisée. Cette mise en contact avec une réalité sociale de la langue ne peut être que motivante. Il ne s'agit plus d'apprendre une langue des livres mais bel et bien une langue utilisée et pratiquée à des fins de communication. Internet permet d'ouvrir la classe sur le monde. Alors que la classe limite les interactions aux interactions enseignant - apprenant, ou apprenant –apprenant. La dimension interactive de l'apprentissage a pour effet de provoquer et d'encourager l'autonomie dans l'apprentissage. »¹

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues notamment l'apprentissage du FLE dans les classes du secondaire. L'objectif de notre travail est d'établir une étude expérimentale auprès des élèves de 1^{ière} année dont le but est de définir le degré d'acquisition d'une compétence orale par le biais des TICE dans une classe inversée à savoir la rentabilité de l'opération en terme d'autonomie d'apprentissage ainsi que la familiarisation des TICE dans la réalisation d'une activité pédagogique.

Nous constatons que nos élèves trouvent une grande difficulté d'appréhension des langues, croyant que saisir une langue consiste en l'acquisition de ses points de langue

¹I.Barrière,NTIC et FLE,in <http://www.edufle.net/NTIC-et-FLE.html>. 2 J.P, Robert, Dictionnaire pratique de didactique du FLE , p198.

et se trouvent par la suite confrontés au problème de communication verbale sur le plan d'encodage et de décodage, ainsi l'esprit de démotivation prend le dessus et l'apprenant rend ses armes et se laisse dominer par la passivité.

L'image de l'école actuelle est totalement différente de celle d'autrefois ; les élèves vivent dans un monde où la technologie de l'information occupent une grande place dans leur quotidien et fait partie intégrante de leur comportement, il en est de même pour les enseignants qui sont amenés à délaisser leurs pratiques traditionnelles et s'imprégner des TICE dans le processus d'enseignement / apprentissage vu la disponibilité d'outil informatique soit sur le lieu de travail soit à domicile comme le précise Gerbault (2002 : 57) « *Le développement des TIC pour l'éducation permet aujourd'hui de proposer aux apprenants de langues une grande variété d'environnements d'apprentissage en ligne et hors ligne* ».

Par ailleurs, l'intégration des TICE faciliterait la communication entre apprenants vu l'aisance du cheminement de l'information et la rapidité d'exécution, en plus, l'équipement en ordinateurs des milieux scolaire donne une place importante à cet outil idéal pour travailler en situation réelle de communication et favoriser l'interaction apprenants/apprenants et apprenants/professeur en créant des forums, des blogs, ... etc procéder à des analyses de documents authentiques grâce à une libre circulation d'information soit par e-mail ou par courriel et ce dans le cadre d'échanges scolaires.

A partir de ce constat, offrant une nouvelle vision des pratiques d'enseignement, ceci nous laisse tenté par l'usage de cet outil informatique et l'exploiter dans l'instauration de nouvelles compétences en étant dans un environnement virtuel, certes, ceci va paraître aux apprenants un peu paradoxal mais au fil de l'expérimentation, ils prendront conscience que cette technologie comme elle peut être un moyen de distraction et de divertissement, elle peut être aussi un moyen d'apprentissage et de consolidation des acquis si elle est utilisée à bon escient.

Nous pouvons affirmer en tant qu'enseignante au lycée, que l'équipement des établissements scolaires, en matière d'outil informatique, n'est pas fortuit et que son exploitation dans les activités d'apprentissage devient inéluctable, c'est pourquoi les enseignants s'obligent à en faire bon usage dans leur pratiques pédagogiques « L'utilisation des TIC comme outil pour l'enseignement et l'apprentissage pousse les enseignants à organiser leurs pratiques autrement. » (Charlier et Peraya 2003 : 146)

Nous tenterons à travers notre recherche de donner une nouvelle manière d'enseigner la compréhension de l'oral avec l'apport des TICE à partir d'une approche centrée sur l'exécution d'une activité d'apprentissage dans un contexte pédagogique et plus précisément dans un environnement virtuel.

Dans cette démarche de technologie enseignante, nous prévoyons à l'expérimentation d'une nouvelle stratégie d'apprentissage de la compréhension de l'oral en mettant en évidence le processus de la classe inversée. Ce paradigme présente différentes caractéristiques, d'une part, une participation active et interactive de l'élève, un apprentissage individuel selon son rythme et sa disponibilité spatio-temporelle soit d'une manière individuelle ou en coopération, d'autre part, le changement de rôle de l'enseignant et de l'apprenant : le premier aura pour fonction de guider et d'accompagner en multipliant et adaptant ainsi les contacts, les rendant plus précis et plus personnalisés donc plus efficaces et le second s'engagera dans un auto-apprentissage individuel ou interactionnel en dehors du milieu scolaire, c'est-à-dire à distance, de ce fait, lors de l'exposé ou du débat des travaux, il fera fonction d'enseignant et d'enseigné à la fois. Néanmoins notre problématique :

peut-on parler d'une didactisation du réseau social facebook afin d'appliquer la classe inversée ? A partir de cette problématique on pose les questions suivantes : comment peut-on intégrer les TICE dans la compréhension de l'oral ? Cette stratégie est-elle adaptable à tous les profils d'élèves ? Comment peut-on autonomiser les élèves dans la construction de leur apprentissage par le biais de la classe inversée ? Et enfin comment l'enseignant gère-t-il les apprentissages à distance ?

A partir des théories de la didactique du FLE et les recherches menées en science de l'éducation au sujet des TICE, l'objectif de ce mémoire sera, dans un premier temps, l'instauration d'une plateforme à une nouvelle pratiques pédagogique instrumentée à travers l'usage des TICE, par la suite, nous décrivons le degrés d'acceptation de l'exploitation des outils informatiques dans la pratique enseignement/apprentissage notamment en classe inversée et enfin, nous présenteront une analyse d'une expérimentation réalisée au cycle secondaire en classe de 1^{ière} année. Nous nous sommes aussi interrogés sur la dimension de cette action pédagogique en terme de comportement vis-à-vis des apprentissages dans l'intention de clarifier certaines stratégies de situations d'enseignement en mobilisant les TICE en 1^{ière} AS et plus particulièrement le face book.

Pour mettre en évidence cette nouvelle pratique, nous avons opté pour une activité d'apprentissage qu'est la compréhension de l'oral, souvent inappréhensible par les

élèves pour différentes causes liées aux problème de langue (langue étrangère), de bagage lexical et de cadence de l'extériorisation de l'énoncé, d'habitude l'assimilation sémantique d'un discours s'effectuait à travers un support graphique où l'élève prenait tout son temps pour déchiffrer le sens. Seulement, face à un discours verbalisé, l'élève est mis conjointement en situation d'écoute, de déchiffrement sémantique, d'analyse thématique, de coordination d'idées, de synthèse pour arriver enfin à prendre part à la discussion

Pour l'élaboration de notre travail, nous avons opté pour une méthode à la fois expérimentale, descriptive et interprétative, notre échantillon est composé de 32 élèves de 1^{ière} AS du lycée « Othmane Ibn Affan » de M'sila dont le sujet intitulé : « Potentiels des TICE comme outil pédagogique en compréhension de l'oral dans une classe inversée ».

Ainsi notre travail est scindé en deux grands volets : La partie théorique composée de deux chapitres :le premier intitulé « *approche d'enseignement/ apprentissage et outil informatique* » dans lequel nous allons présenter un aperçu sur l'évolution des différentes approches. Le deuxième chapitre titré« *Vers une pédagogie inversée* », composé de trois axes : le premier est une description de cette nouvelle pédagogie appelée « la classe inversée » et le second est réservé à la conception de la capsule vidéo, le troisième axe englobe l'inversion de processus de transmission des savoirs.

Concernant le deuxième volet chapeauté «la concrétisation de la classe inversée», nous avons procédé à cette inversion pédagogique mettant en application les différentes étapes de la classe inversée; d'abord la négociation de cette nouvelle méthode appliquée à l'activité de la compréhension de l'oral ensuite la création d'un forum ouvert aux élèves pour consulter la capsule vidéo élaborée par l'enseignante suivi d'un questionnaire puis cette auto-apprentissage est accompagné par le suivi, l'orientation et l'encouragement de l'enseignante lors de la remise des réponses via Messenger toute ces opérations s'effectuent en amont du cours (avant la classe). En classe traditionnelle ; l'activité de la compréhension de l'oral est menée d'une façon approfondie suivi d'exercice d'expansion ainsi que d'une production créative en préconisant la motivation, la recherche, l'interaction.

Enfin, nous clôturerons notre travail par une conclusion générale comportant d'une part une synthèse récapitulative d'autre part laissé libre réflexion à d'autres perspectives de recherche, en termes d'exploitation de l'outil informatique, collaborant dans la réussite des activités de langues ou des activités scientifiques.



CHAPITRE I

**Théories d'enseignement/apprentissage et outil
informatique**

Introduction :

Les théories d'apprentissage n'ont guère cessé de muer en terme de vision théorique, adaptant les nouvelles approches selon l'environnement et les moyens disponibles à une période déterminée ; plusieurs chercheurs établissent leur théorie en fonction d'une étude synchronique élisant comme champ d'expérimentation les milieux scolaires.

1-Evolution des différentes théories d'enseignement/apprentissage

La théorie de Skinner a demeuré plusieurs décennies en étant considérée comme le paradigme de référence du processus d'apprentissage en créant diverses données expérimentales et le seul intérêt des behavioristes est seul le résultat qui compte sans pour autant tenir compte du processus cognitif de l'analyse de l'information d'où la mise en œuvre de l'approche par objectifs dans le milieu scolaire où l'enseignant fixe des objectifs à atteindre ensuite il procède à l'analyse des résultats obtenus.

Exploitant le mouvement technologique, émerge le principe de l'apprentissage programmé en usant de la disponibilité d'un ordinateur individuel dans l'intention d'aider l'apprenant à acquérir des connaissances adaptées à son rythme d'acquisition. Ce système d'enseignement assisté par ordinateur (EAO) consiste à fixer des objectifs d'apprentissage et le cheminement à suivre à travers des textes des images, des sons qui seront suivis par une notification en fin de chaque activité ou exercice proposé, à noter que cet outil informatique sert seulement à accompagner l'élève dans son apprentissage.

Selon Duffy et Cunningham (1996), deux idées fortes sont communes à tous les modèles d'enseignement issues du paradigme cognitiviste. Tout d'abord, l'apprentissage est conçu comme un processus de construction des connaissances et non pas comme processus d'acquisition des connaissances. Ensuite, les activités d'enseignement sont des activités d'aide à la construction des connaissances et non pas des activités de transmission des connaissances. D'où la programmation de nouveaux logiciels permettant de guider et de réguler les apprentissages des élèves, un tel système comme (EAO) vise à proposer les moyens d'enseignement individualisés avec une forte interactivité entre l'apprenant et le contenu.

Apparaît ensuite une nouvelle conception de l'enseignement, des environnements d'apprentissage ainsi que les méthodologies de recherche inscrite dans

l'approche du constructivisme clarifiant l'effet des nouvelles technologies en se basant sur les contextes de la vie réelle de l'apprenant. D'autre part, le contexte socioculturel de la cognition joue un rôle important dans l'acquisition des apprentissages et que cette cognition conçoit la connaissance comme étant une construction partagée entre individus d'une même communauté virtuelle puisant du même code de communication et de la même culture.

En résumé, cette conception consiste à l'élaboration d'un modèle constructionniste où l'apprenant s'engage dans le travail coopératif afin d'organiser, de structurer et de construire les connaissances. A la lumière de cette théorie socioconstructiviste, cet environnement informatique a pour objectif de développer chez les apprenants le sens et l'habileté de recherche de l'information, d'acquérir des connaissances dans tous les domaines et plus particulièrement l'apprentissage des langues étrangères, en outre, préparer l'élève à affronter les contraintes de la société future où l'usage de l'informatique est impératif pour l'exercice de plusieurs professions. Ainsi l'usage des TICE a été l'objet de plusieurs recherches et expérimentations à propos de l'efficacité du travail collectif.

Cette nouvelle théorie de l'apprentissage émanant d'un contexte numérique est dénommée « *connectivisme* »² ; dans un essai de définition développé par George Siemens interroge le processus de l'apprentissage à l'ère numérique et dans un monde connecté en réseaux en s'appuyant sur les limites du béhaviorisme, du cognitivisme, du constructivisme et du socio- constructivisme (Siemens 2005)

1.1. L'approche actionnelle :

Didacticiens et pédagogues sont tous favorables à focaliser les apprentissages sur l'apprenant c'est-à-dire le mettre au centre de l'apprentissage ; cette pédagogie a pour objectif de rendre l'apprenant acteur de ses apprentissages et autonome dans la construction de ses savoirs par le biais de situations de recherche.

² Siemens,G (2005) *Connectivisme : A Learning theory for the digital age. International journal of instructional technology and distance learning*, 2(1), 3-10.

Freinet écrivait en 1964 dans ses invariants pédagogiques « La voie normale de l'acquisition n'est nullement l'observation, le processus essentiel de l'école »¹, mais le tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle ». Il rajoute « Les acquisitions ne se font pas comme l'on croit parfois, par l'étude des règles et des lois, mais par l'expérience. Etudier d'abord ces règles et ces lois, en français, en art, en mathématiques, en sciences, c'est placer la charrue devant les bœufs ».

Nous avons eu l'habitude de comprendre que la méthode active, toutes méthodes qui impliquent l'élève à répondre à une consigne donnée, faire un exercice ou le mettre en situation problème, or la méthode active a tendance à mettre l'apprenant non seulement dans une situation problème mais l'élaboration d'une stratégie de résolution et les sites d'où il puise les informations soient d'une manière individuelle ou assistée par des collaborateurs.

Au Lycée, la pédagogie empruntée est celle de l'élaboration de projet dans lequel est insérée l'action de l'élève, sachant que le terme projet désigne la conception d'un plan de travail et la prévision d'une méthode selon laquelle l'élève doit effectuer une activité concrète afin d'aboutir à un résultat déterminé préalablement.

Toute fois le projet comporte :

- des ambiguïtés d'ordre linguistique que l'élève doit surmonter
- des problèmes de conception à résoudre
- des contenus à assimiler, définir et réinvestir
- des plans à élaborer et respecter

Ainsi, on passe de la démarche traditionnelle : cours (saisie sémantique de notion, de thématique, ...) et exercices (mise en application des notions étudiées) enfin le test d'évaluation portant les savoirs et les savoirs faire, à un enseignement de :

¹ https://www.meirieu.com/PATRIMOINE/les_invariants_pedagogiques_freinet.pdf

- confrontation à un problème concret (mise en situation réelle).
- recherche personnelle d'informations relatives à cette situation (autoformation)
- recherche d'une solution adéquate (en collaboration avec ses camarades ou l'orientation de l'enseignant).
- L'évaluation est axée sur le processus de recherche et plus particulièrement sur le savoir-être.

De ce fait, la pédagogie actionnelle est moins endiguée que la pédagogie « traditionnelle » qui se réfère à un programme imposé et des exercices déterminés pour évaluer les savoirs et les savoir-faire. Certes, dans l'approche actionnelle, l'élève est encadré, à distance, mais il demeure autonome dans sa méthode de recherche, il en est de même pour le travail qui peut être effectué en groupe soit en présentiel ou via internet.

1.2. Apport des TICE dans l'enseignement secondaire

Face aux mutations sociales actuelles et la généralisation de l'outil informatique, en vertu de décret ministériel, et dans l'intention de former un citoyen en adéquation avec le mouvement technologique, il est impératif de rénover les pratiques d'enseignement/apprentissage au sein des établissements scolaires en les dotant d'ordinateurs et considérant l'enseignement de l'usage de cet outil comme matière officielle.

L'élève d'aujourd'hui n'est pas celui d'hier et sa vision de l'école a totalement changé ainsi que les outils didactiques ont tendance à être remplacés partiellement. Alors il est inéluctable de ne pas élaborer et mettre en œuvre une stratégie afin d'équiper des salles destinées à la manipulation des ordinateurs et connecter les établissements scolaire à Internet, cette dernière devra offrir une authentique éducation relative aux environnements technologiques et permettre à l'élève un savoir-faire face à l'écran et l'acquisition d'une culture informationnelle et dans le but de donner chance à la recherche pour tous les apprenants et d'être équitable afin d'éviter la ségrégation dans l'apprentissage entre ce que Rosnay appelle les « info riches » et les « info pauvres ».

Cet outil informatique présente plusieurs avantages selon son contexte d'usage :

- la motivation à la recherche
- Facilité du travail de recherche
- un outil d'enseignement/apprentissage très efficace
- Facilite la communication interpersonnelle, intergroupe, inter-établissement
- offre une autonomie à l'apprentissage.

On peut dire que l'utilisation efficace des TICE s'inscrit dans une pédagogie constructiviste où l'élève est auteur de son apprentissage et acteur principal dans l'élaboration du projet ; ce travail personnel de collaboration et de mutualité avec les autres ne peut qu'être bénéfique pour arriver à de meilleures performances dans le travail qui lui a été assigné soit au plan de contenu soit au plan de durée de réalisation.

1.3. Intégration d'internet au cycle secondaire

Il est évident que le multimédias représente aujourd'hui un moyen incontournable dans le processus enseignement/apprentissage du FLE étant donné que les nouvelles technologies et l'enseignement sont éléments censés interagir afin de produire un enseignement plus raffiné et vu que les établissements scolaires sont équipés de cet outil informatique qu'est l'ordinateur, donc la question de moyen pour le développement des apprentissages est résolue.

L'usage des TICE est une évidence, c'est pourquoi Internet permet aux lycéens de s'exercer à l'oral non seulement en classe mais aussi en dehors du contexte scolaire, il leur permet aussi de travailler en ligne en interaction avec le groupe de recherche ou le professeur-médiateur qui, au préalable, ayant proposé des activités à thème motivant. Cette nouvelle ère de technologie a remis en question le statut des principaux acteurs de l'enseignement, présentant des avantages en termes d'utilisation de l'Internet dans la pratique d'enseignement/apprentissage.

- Pour l'enseignant

- * rendre plus accessible et plus rapide la collecte des informations sujettes d'exploitation dans les thèmes des activités d'apprentissage.
- * amplifier ses connaissances personnelles.
- * diversifier ses activités d'enseignement.
- * ne pas monopoliser les apprentissages.

- Pour l'apprenant :

- * outil d'apprentissage attractif, facilitateur d'accès aux informations et à l'interaction

- * sert à donner du sens à son travail.
- * profiter d'un temps infini pour effectuer la tâche qui lui est assignée.
- * voir et revoir le produit de son travail et établir une auto-évaluation.
- * communiquer avec ses collaborateurs pour la conception du projet.

De ce fait, le rôle de l'enseignant se voit transformé d'une manière radicale en :

- * apprenant à maîtriser ce nouvel outil et utiliser de nouvelles méthodes d'enseignement.

- * organisant des travaux à distance.
- * orientant les apprentissages en ligne en répondant aux interrogations des élèves.
- * étant modérateur, facilitateur et accompagnateur.

Conclusion

Le mouvement technologique notamment l'internet avec tous ses différents réseaux n'est que porteur de changement et d'évolution de la société et plus particulièrement dans les établissements scolaires, donnant plus de motivation non seulement à l'apprentissage mais aussi à l'enseignement et ouvrant un horizon de recherche et d'exploration du monde de l'information. L'école algérienne n'a pas été épargnée par ce courant et sa généralisation est devenue imminente du fait que le lycéen est dominé dans son comportement quotidien par l'utilisation des fois excessive de l'outil informatique (ordinateur, smart phone, ...) Donc, il est opportun d'en faire bon usage pour un meilleur apprentissage.



CHAPITRE II

Vers une pédagogie inversée

Introduction

Les NTIC, produit d'une technologie avancée, font partie intégrante de notre vie quotidienne, partout et à tout moment, elles sont omniprésentes, par ailleurs, l'exploitation de ces outils informatiques donneraient une nouvelle approche concernant les apprentissages en milieu scolaire; cette nouvelle conception constructiviste et actionnelle met l'apprenant au centre du processus d'apprentissage *«Un consensus est établi sur le fait que le recours aux NTIC a des effets positifs sur la motivation générale des élèves à l'égard de l'école, leur intérêt pour les diverses matières, leur autonomie dans l'apprentissage et le développement de la coopération »*³ Et par conséquent mettre fin à l'enseignement magistral car les ressources ne sont pas rares et ce n'est pas la transmission des savoirs qui importe mais de doter les apprenants de compétences pour savoir où, quand et comment utiliser ces savoirs au sein d'un problème ou d'un projet; Bracewell. (1996) concluent que *« les résultats pour les moins mitigés qui ont été obtenus ont modéré les attentes initiales [...] et conduit à ce qu'on pourrait appeler la perspective de l'ordinateur outil. Suivant celle-ci, la technologie est vue comme un important moyen de renouveler et d'améliorer l'enseignement. »*⁴

1. La classe inversée

Dans le cadre de l'innovation pédagogique et le recours aux outils numériques, dans ses débuts, en 2013, l'un des pères fondateurs de la « classe inversée », TED⁵ propose ses vidéos éducatives pour « inverser les classes », ceci a donné une nouvelle vision du processus d'enseignement/apprentissage qui consiste à préparer l'élève avant son entrée en classe ; d'ailleurs ce genre d'enseignement a toujours été pratiqué chez la plupart des enseignants puisque les élèves ont eu à préparer soit des exercices ou lire un texte avant de venir en classe sans l'apport de l'outil informatique.

³Acronyme de Technologie, Entertainment, Design. Conférences qui ont pour mission d'être des « propagateurs d'idées ».

⁴(Conseil supérieur de l'éducation, 1994, p. 34).

⁵ Khan académie et classe inversée (2013).

Cette démarche ne constitue pas une révolution mais plutôt une évolution de la stratégie enseignement/apprentissage car l'enseignant restera toujours maître des apprentissages seulement comme accompagnateur.

1.1.1 Définition sommaire de la classe inversée

Issue des Etats-Unis, « la classe inversée » est la traduction de «*invertedclassroom*» mais plus généralement connue sous «*Flippedclassroom*», attribué à Bergmann et Sams selon Tucker (2012)⁶

Généralement, le principe de la « classe inversée » est une façon de réorganiser les temps d'apprentissages. La partie magistrale des cours est effectuée en autonomie (en dehors du temps de classe) et ce qui relève plus traditionnellement des devoirs, est réalisé en classe, souvent en travail de groupe. Cette démarche selon les deux chercheurs québécois en sciences de l'éducation Bissonnette et Gauthier, s'appuie sur l'utilisation en alternance de la formation à distance et la formation en classe « pour prendre avantage des forces de chacune » (2012)⁷.

1.1.2 Description de la « classe inversée »

Il n'existe pas de modèle uniforme de cette méthode. Cependant certains points communs existent, les élèves à la maison réalisent un travail en autonomie recourant à des informations numériques multiformes comme visionner des ressources sur le site *webYouTube*, une vidéo avec cours sur diaporama et voix de l'enseignant, écouter des *podcasts*⁸ ou consulter des sites internet ; un questionnaire peut accompagner ces ressources numériques.

Dans les modèles les plus aboutis, les élèves et les enseignants peuvent interagir via un forum ou un chat, de retour en classe, le début de la séance est mis à profit afin d'éclaircir les zones d'ombres, d'incompréhension des élèves, ces connaissances seront mobilisées par la suite lors de pratiques actives très diverses : exercices d'application, débats, discussions sur des thèmes d'actualité, analyse approfondie, activités de recherches ou

⁶Tucker, B. (2012), *the flipped classroom, online instruction at home frees class time for learning*. Repéré sur http://wardwcom.webstarts.com/uploads/the_flipped_classroom_article.pdf

⁷Bissonnette, S. et Gauthier, C. (2012). Faire la classe à l'endroit ou à l'envers ? Repéré sur <http://formation-profession.org/pages/article/20/1/173>

⁸Podcast la diffusion pour baladeur ou **baladodiffusion**, est un moyen de diffusion de fichiers (audio, vidéo ou autres) sur Internet <https://fr.wikipedia.org/wiki/Podcasting>

conversations pour les cours de langues. La majorité des praticiens préconisent de réaliser cette phase en groupe, en utilisant les « techniques d'apprentissages actifs »

Le temps de classe peut aussi commencer par un « test » permettant de vérifier l'acquisition des connaissances (support de remédiation si besoin) ou plus simplement pour valider si l'élève a bien visionné les ressources.⁹

Selon Marcel Lebrun, dans une interview donnée par un journaliste « Dans l'enseignement, l'enseignement magistral est révolu ; la société évolue, les technologies sont là, les ressources ne sont pas rares, ce n'est pas la transmission des savoirs qui importe mais doter les étudiants des compétences pour savoir où ? Quand ? Comment ? Utiliser les savoirs au sein de problèmes ou de projets »¹⁰.

La classe inversée ou « *flipped class-room* » : traditionnellement, le professeur donne ses cours à l'amphi, l'étudiant commence à apprendre, autrement dit l'enseignement se fait en présence et l'apprentissage à distance, pourquoi ne pas inverser le processus c'est-à-dire l'enseignement à distance et l'apprentissage en présence et on va profiter du temps du présentiel pour faire des choses intéressantes, c'est-à-dire de l'actif et de l'interactif. Cette méthode se généralise grâce aux techniques qui sont là et donc quelque part c'est parce que nous sommes à l'air numérique que nos étudiants ont besoins de compétences non sollicitées fortement par l'environnement et ensuite ces techniques nous permettent aussi de créer des dispositifs où quelque part l'enseignant est auprès de l'étudiant où qu'il soit pour transmettre son savoir, libérer l'amphi de la transmission et permettre des activités intéressantes, cela réunit les notions de compétence, de méthodes actives et de technologie pour faire des valeurs rajoutées.

Une révolution de l'état d'esprit traduite par des changements radicaux. Les classes inversées permettent d'aller doucement dans l'évolution, en proposant des vidéos, des demandes dans un forum, des avis, des commentaires, ... renégocier l'espace et le temps dans le processus enseignement/apprentissage, avec le réaménagement de ce dernier et le rapport présence / distance, on a une variété de dispositifs qui sont possibles en accord avec les compétences que l'on veut de nos étudiants c'est-à-dire qu'ils soient capables d'aller

⁹Master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation Second degré 2ème année Expérience de classe inversée en Seconde : Mémoire 2014/2015 Sabine DOLLMEYER. P2.

¹⁰Lebrun, M. (2015). L'hybridation dans l'enseignement supérieur : vers une nouvelle culture de l'évaluation Journal international de Recherche en Education et Formation, 1(1), p. 65-78

chercher l'information, qu'ils soient capables de travailler en équipe, qu'ils soient capables de faire de l'esprit critique en critiquant le travail d'un autre groupe, etc. ...

1.2 Les principaux modèles de « classe inversée »

L'américain Eric Mazur est reconnu unanimement comme le précurseur dans l'exploration de cette méthode. Tout commence à l'université d'Harvard en 1990. Mazur alors professeur de physique pratique une pédagogie conventionnelle et s'interroge sur sa pertinence. Les étudiants ont un avis positif sur son cours et les résultats aux évaluations sont tout à fait satisfaisants, ils sont capables d'énoncer les lois et de faire correctement les calculs. Mais, Mazur constate que ces brillants étudiants sont mis en difficulté dès lors qu'il s'agit d'expliquer les concepts sous-jacents à cette loi ou à ces problèmes : en fait, ils se révèlent incapables de raisonner comme des physiciens (Bouffard, 2014). Il fait également le constat que 200 étudiants en amphithéâtre, au lieu d'écouter, discutent activement avec leur voisin.

Suite à ces analyses et la mise en place de différentes expérimentations, il aboutit au concept appelé « *Peer instruction* » ou « l'apprentissage par les pairs ». Dans une première phase, les étudiants consultent à la maison les ressources, puis lui transmettent des questions : Mazur (1997) construit alors son exposé en se basant sur les interrogations transmises. Dans une seconde phase, il pose une question appelée « *concept Tests* » avec plusieurs réponses possibles, chaque étudiant doit alors répondre individuellement et justifier son choix ; s'ensuit un premier vote pour l'option la plus plausible. Dans une troisième phase, les étudiants confrontent leurs réponses et doivent se convaincre mutuellement de la justesse de leur choix fondée sur des arguments solides. Pendant ce temps, l'enseignant se déplace pour entendre les différents arguments utilisés. Les étudiants votent à nouveau.

D'une manière générale, Mazur (1997) constate que les étudiants qui avaient la bonne réponse ont réussi à convaincre les autres. Pour finir, il présente les résultats au groupe et s'attache à corriger les raisonnements erronés qu'il a pu saisir. Après quoi, l'enseignant jugera à propos de passer au sujet suivant. Pour Mazur (1999), "*nothing clarifies ideas better than explaining them to others*"¹¹

Cette démarche basée sur la construction, déconstruction, reconstruction, n'est-elle pas uniquement pertinente pour la démarche scientifique ?

¹¹Peer Instruction Model by Mazur

Bergmann et Sams sont considérés comme les concepteurs du modèle numérique de cette méthode pédagogique, initiée en 2006-2007 au Colorado. Après une longue carrière d'enseignants (en mathématiques et sciences) de type magistral, ces derniers ont été confrontés à la nécessaire évolution de leur pédagogie et le désir de passer du rôle d'enseignant transmetteur à celui d'accompagnateur.

Dans leur ouvrage « la classe inversée » (2014)¹², ils partent de constats, similaires en partie à ceux de Mazur : que les élèves n'apprennent pas tous au même rythme, l'attention en classe est limitée, des élèves « jouent aux écoliers » mais « n'apprennent que superficiellement », confrontés à l'absentéisme des étudiants, que le temps extrascolaire consacré aux devoirs creuse l'écart entre les élèves en difficultés et les plus performants.

Ils émettent également l'hypothèse que tous les élèves n'ont pas le même besoin de la présence directe de l'enseignant pour accéder aux savoirs. L'auto-apprentissage de certains élèves permettrait de libérer du temps pour les élèves en difficulté. Mais le véritable élément déclencheur de la naissance de la classe inversée a été les nouvelles technologies, notamment par la découverte d'un logiciel qui permettait d'enregistrer un diaporama, avec de la voix et des annotations et une distribution facile en ligne. Ils se posent alors la question suivante¹³ : « et si nous enregistrions à l'avance toutes nos leçons ? les élèves regarderaient une vidéo en guise de devoir, puis nous pourrions profiter de la totalité de notre ». Traduction « rien ne permet de clarifier davantage ses idées que de les expliquer aux autres » temps de cours pour aider les élèves à comprendre les notions présentées sous vidéo mais qu'ils ne comprennent pas encore ».

Pour Bergmann et Sams (2014), cette pédagogie est indissociable de la technologie car elle permet de dédoubler la présence de l'enseignant via les capsules (vidéos réalisées par les enseignants) ou diaporamas commentés par celui-ci. Cette méthode asynchrone libère l'enseignant des exposés magistraux et démonstrations au tableau. Le temps de classe devient un « espace d'apprentissage » disponible pour la résolution de problèmes, des échanges personnalisés ou les évaluations formatives.

¹²Bergmann, J, Sams, A. (2014). La classe inversée. *Éditions Reynald Goulet*

¹³Peer Instruction Model by Eric Mazur. Repéré sur https://blogs.commonsworld.org/georgetown.edu/clickers_cop/pedagogy/techniques/

Evolution du modèle : de la « classe inversée » à la « pédagogie de la maîtrise inversée » selon Bergman et Sams (2014)

Après avoir mis en place un modèle classique de « classe inversée » ces praticiens ont évolué vers une deuxième étape en 2008-2009 qui consistait à adapter le rythme d'apprentissage à chaque élève.

S'inspirant de la « pédagogie de la réussite », des objectifs individuels sont prédéfinis et planifiés ; pour les atteindre, un parcours adapté est mis en place tant au niveau des apprentissages que des évaluations sommatives « à la base, tous les étudiants travaillent sur des activités différentes à des moments différents. Certains mènent des expériences en laboratoire pendant que d'autres se livrent à des activités de recherche ; quelques-uns reviennent sur les vidéos, tandis que les plus lents travaillent en groupe pour progresser dans l'atteinte de différents objectifs d'apprentissage » (Bergmann et Sams, 2014). Les élèves sont évalués individuellement et différemment sur informatique mais l'évaluation porte sur le même objet. Cette pédagogie est certainement la plus aboutie, car les élèves sont complètement autonomes dans leur apprentissage, leur seule obligation était de valider le parcours de compétences préétabli, les étudiants sont dans un mode d'apprentissage complètement asynchrone.

Plus récemment, Lebrun (2014), docteur en sciences à l'université catholique de Louvain, dans son essai de modélisation de ce concept propose 3 niveaux de classe inversée. Le niveau 1 « repositionne les espaces-temps traditionnels de l'enseigner-apprendre » ; Lebrun critique ce modèle, dans la mesure où il ne s'agit que d'un déplacement des temps d'apprentissage. Pour le niveau 2, le temps « avant la classe » est consacré à la contextualisation active comme la recherche d'informations, la lecture d'un article, d'un chapitre, d'un blog, la préparation d'une thématique à exposer, enquête ou observations sur le terrain à réaliser seul ou en groupe, puis « le temps en classe » est consacré à la « présentation de la thématique, débat sur des articles lus, analyse argumentée du travail d'un autre groupe (évaluation par les pairs), création d'une carte conceptuelle commune à partir des avis, opinions, commentaires ..., mini-colloque dans lequel un groupe présente et un autre organise le débat ... pendant le moment (l'espace-temps) du présentiel »¹⁴

¹⁴ Pédagogie de la classe inversée « PLACE DES OUTILS ET RESSOURCES NUMÉRIQUES DANS CETTE FORME D'ENSEIGNEMENT » mercredi 26 avril 2017 par Louis Pascal Nono Tchatoou, Nathalie Baquet

Mais ce modèle présente des limites, quelle place accordée à la reconstruction ? À la conceptualisation ? La transition entre le niveau 1 et le niveau 2 est simplement le passage du modèle déductif au modèle inductif. Dès lors, Lebrun propose une hybridation (niveau 3) de ces deux précédents niveaux basée sur quatre temps¹⁵ :

- Le premier est la phase de l'expérience concrète (à distance), l'élève travaille des éléments de contextualisation (idem niveau 2 à distance) mais avec une approche structurée ;

- Le deuxième (en présence), l'observation réfléchie avec présentation des éléments de contexte, identification des différences et similitudes (création de conflits-cognitifs) qui permet de faire émerger les questions et les hypothèses ;

- Le troisième (à distance), la conceptualisation abstraite, ce qui signifie « prendre connaissance des théories, relever les éléments pertinents pour la thématique investiguée, préparer une synthèse, exercer le fonctionnement du modèle » ;

- Le quatrième, l'expérimentation active, qui permet de consolider, d'appliquer, de transférer à d'autres contextes.

En conclusion, l'E.N.S Lyon propose la définition suivante de cette méthode pédagogique, rebaptisée « classe étendue »¹⁶:

- « en classe : des activités d'apprentissage en groupe fondées sur l'interaction entre pairs, en vue de favoriser la Co-construction/Co-élaboration des savoirs.

- hors classe (à distance) grâce aux TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) : individuellement, une acquisition des connaissances de cours et par groupe, des travaux de Co-élaboration/Co-construction au travers de (petits) projets pédagogiques. » Suite à l'exploration de ces approches, une question se pose : quelle terminologie employée pour qualifier « la classe inversée ».

¹⁵Article, blog : Classes Inversées, étendons et « systémisation » le concept ! Essai de modélisation et de systémisation du concept de Classes inversées

¹⁶**Classe inversée** : une proposition de définition "étendue", repéré sur <http://accres.enslyon.fr/accres/classe/numerique/mise-en-oeuvre/classe-inversee-une-proposition-de-definition-etendue/>

2- Conception de la capsule

2-1. Stratégie d'inférence :

Cette stratégie s'inscrit dans une approche déductive mettant l'interlocuteur en situation de réflexion afin d'appréhender le sens du message émis par le biais de d'éléments para-textuels notamment la cadence et la tonalité du discours, la prosodie, les groupes de souffle, les accents etc....

2-1.1. Définition :

Inférer pour comprendre un message signifie mettre en relation indices textuels et connaissances individuelles, effectuer les choix et les rapprochements pertinents. C'est soumettre, par la rétroaction, ses hypothèses à l'épreuve de la réalité d'observations complémentaires.¹⁷

2-1.2. Objectif

L'objectif de cette théorie réflexive est d'inciter l'apprenant à appréhender tous les éléments para textuels tels la prosodie, la tonalité, l'accent, l'identification des voix, la musique, les supports iconiques ..., afin de construire ou reconstruire du sens au message oral contenu dans une capsule pédagogique conçue pour la réalisation de l'activité de la compréhension de l'oral dans une classe inversée.

2.2- Qu'est-ce-qu'une capsule ?

Les capsules vidéo s'imposent actuellement comme un véritable phénomène de mode, notamment dans le domaine éducatif. D'une part, l'évolution des pratiques pédagogiques en font un support d'apprentissage idéal. D'autre part, aujourd'hui, de nombreux outils et services permettent la réalisation rapide et la mise en ligne facile de courtes vidéos originales. Il s'agit d'une séquence vidéo, généralement courte et scénarisée, permettant de développer une idée, une notion ou un thème.

Initialement utilisée dans le monde de l'entreprise comme support de présentations dynamiques réalisées à peu de frais, la capsule vidéo fait aujourd'hui son

¹⁷ALSIC (Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication) <http://alsic.org> ou <http://alsic.revues.org> Vol. 6, Numéro 1, juin 2003 pp. 143 - 150

entrée dans les apprentissages. Elle est déjà très prisée dans le milieu de la formation à distance. Elle est notamment indissociable de la pédagogie inversée.

Le terme de “capsule” nous arrive du Québec où il désigne « toute production écrite, orale ou audiovisuelle qui traite, de manière condensée, d’un sujet ou d’un thème donné » Le modèle québécois de la « capsule informative » des manuels scolaires a évolué vers les récentes capsules vidéo. Ces dernières permettent une approche toujours plus plaisante tout en restant instructives.

Qu’elle soit réalisée en une seule prise ou qu’elle soit le fruit d’un montage plus long, la capsule vidéo revêt des formes variées. Elle peut correspondre à :

- Une séquence vidéo capturée à l’aide d’une caméra : reportages, conférences, démonstrations au tableau, démonstrations sur table.
- Un diaporama enrichi d’un commentaire audio.
- Une animation sur “tableau blanc” (logiciel ou application mobile) permettant l’annotation de documents et la manipulation d’objets ou de textes ;
- Une vidéo interactive enrichie par l’intégration de compléments d’informations sur lesquels on peut agir : lien internet, fil *twitter*, vidéos complémentaires, images, textes, *podcasts* ... ;
- Une mise en mouvement de textes et d’images fixes avec effets d’animation : écriture, dessin à la main...

Cette liste n’est pas exhaustive et il est toujours possible de combiner ces différents types de capsules pour personnaliser sa production.

2.2- Définition de capsule pédagogique

La capsule pédagogique est une sorte de séquence vidéo qui permet aux élèves d’avoir accès à l’information à tout moment et de manipuler la vidéo à volonté : répétition, pause, défilement. Cela nécessite néanmoins que chacun dispose du matériel de consultation, pour éviter de générer des inégalités. Par ailleurs, le mouvement de la vidéo dynamise les explications et maintient l’attention des élèves. En facilitant ainsi la compréhension et la

mémorisation¹⁸. Une vidéo aura plus d'impact qu'un texte ou des images fixes. C'est à la fois sa force et sa faiblesse car la moindre erreur commise dans ce type de support risque d'être assimilée à tort par les élèves. De plus la correction du contenu est d'autant plus délicate que le travail est complexe à modifier une fois en ligne.

Une capsule vidéo peut être utilisée à tous les moments d'un apprentissage qu'elle soit partie intégrante du cours ou proposée en complément. Elle s'adapte aux besoins de l'enseignement : susciter la curiosité, questionnée, expliqué, corrigé, synthétiser des savoirs. Une série de capsules réalisée par l'enseignant et/ou par l'élève peut constituer une base de données qui accompagnera les élèves tout au long de leur cursus. Lorsqu'ils créent les capsules, les élèves deviennent davantage acteurs de leur apprentissage : ils reformulent, synthétisent et explicitent le cours. L'enseignant joue alors un rôle de remédiation, d'évaluation, de conseil et s'assure de la compréhension et de la mémorisation du cours.

2-3. Comment réussir sa capsule

Ceci est la tâche d'un spécialiste en informatique sachant procéder au mixage des voix, des supports iconiques et la tonalité musicale. Certaines règles doivent être respectées pour rendre une capsule efficace, c'est-à-dire compréhensible, engageante, dynamique et originale.

Une capsule doit être courte et aller à l'essentiel. Sa construction doit être fluide, suivre une progression cohérente et être liée à des objectifs explicites. On estime la durée optimale d'une capsule entre 2 et 5 minutes. Il est bien entendu difficile de limiter une conférence à ce délai ! Il faut dans ce cas séquencer le support. Le lecteur pourra visionner directement la partie (chapitre) qui l'intéresse.

Il semblerait que les vidéos réalisées par des amateurs soient plus populaires que celles effectuées en studio d'enregistrement, notamment parce qu'elles proposent un cadre plus personnel. Cependant, il faut veiller à la qualité du support : le résultat ne doit pas témoigner d'un trop grand amateurisme.

¹⁸Néanmoins, "les résultats attendus en termes d'apprentissage ne sont pas toujours présents" (Amaël Arguel "Apprendre avec la vidéo").

L'originalité est souvent appréciée. Il faut néanmoins l'intégrer avec modération pour que la forme ne perturbe pas la diffusion du message. La capsule doit surtout varier les médias, le rythme, le ton, et les voix pour maintenir l'attention.

2.4- Capsule et outils informatiques

Pour réaliser une capsule, il existe de nombreux outils. Leur degré de simplicité est relativement varié, tout comme leurs exigences et logiques de réalisation.

Les logiciels pour ordinateur se font de plus en plus rares dans ce domaine. On trouvera plus facilement des services en ligne et des applications pour appareils mobiles. Ces derniers ont l'avantage d'exploiter l'ensemble des périphériques intégrés aux appareils. Prendre une photo avec une tablette puis l'insérer dans la capsule pendant la réalisation est donc possible.

Les logiciels de montage vidéo permettent quant à eux des réalisations plus exigeantes. En effet, ils proposent généralement plusieurs pistes permettant notamment d'incruster une image ou une autre vidéo et enregistrer une voix-off par postsynchronisation.

3- Procédé d'inversion de la pédagogie magistrale à la pédagogie inversée

Cette opération n'est pas standard, elle nécessite une préparation adaptée non seulement au thème choisi mais aussi au niveau des élèves. Cependant, la préparation et la mise en application des activités en dehors de la classe et dans la classe soulèvent une batterie de questions auxquelles l'enseignant est censé y répondre. Ce questionnement s'articule en trois moments bien définis : Avant, pendant et après le cours.¹⁹

Cette stratégie s'inscrit dans un cadre de réflexion et de réaction à partir d'une capsule vidéo en adoptant la théorie de **Bloom Field** qui consiste en : la mémorisation du contenu du support, comprendre la thématique, de procéder à une interprétation personnelle, effectuer une analyse approfondie en cours, évaluer les acquis et créer un nouveau produit.

¹⁹<http://mediafiches.ac-creteil.fr/spip.php?article366> Comment inverser / foire aux questions sur la mise en place d'une classe inversée.

3-1. Avant le cours

3-1. a - Quelles activités proposer aux élèves avant le cours ?

Le plus fréquemment, en classe inversée, le travail demandé aux élèves hors la classe consiste à visionner des capsules vidéo réalisées par le professeur. Ces capsules peuvent être plus ou moins longues et détaillées, sans excéder 10 minutes. Les différences s'expliquent par le profil des élèves (par exemple, un lycéen pourra soutenir une vidéo plus longue), mais aussi par l'objectif visé par le professeur.

Pour une classe inversée efficace, le travail préparatoire doit recevoir un écho en classe. C'est pourquoi, la plupart du temps, la capsule est associée à un questionnaire en ligne dont le professeur exploite les résultats. L'usage le plus courant est d'interroger les élèves sur son contenu et de vérifier ainsi leur compréhension de la thématique.

Ces questions n'appellent pas nécessairement une réflexion approfondie. Les élèves « ne sont pas sollicités cognitivement » et, de ce fait, ne sont pas freinés par la difficulté. L'objectif est que tous les élèves puissent réaliser le travail demandé. Une activité trop longue ou trop complexe risquerait de les décourager.

Si les capsules vidéo semblent être l'usage le plus courant dans ce travail hors classe, ce n'est pas la seule pratique possible. Tous les supports et toutes les activités permettant la découverte des notions sont en effet envisageables ; à titre d'exemple mettre en ligne à la disposition de ses élèves des présentations (de type diaporama) et des cartes mentales. En effet, en proposant d'autres types de documents (textes ou corpus de textes, cartes, graphiques, images, pages web ou sciographie, etc.) on élargit le champ des activités possibles : recherche, discussion en ligne, Co-construction d'hypothèses...

3-1. b - Quel délai imposé pour la réalisation du travail préparatoire ?

Le temps accordé aux élèves pour faire le travail en amont du cours est une variable importante à laquelle il faut réfléchir. Un délai trop court peut empêcher sa réalisation par l'ensemble des élèves. À l'inverse, un délai trop long peut être dommageable aux apprentissages visés ainsi qu'à l'activité en classe. Plus le temps entre ce travail préparatoire et la séance sera long, plus les élèves risquent d'en oublier le contenu et de perdre tout intérêt pour l'activité proposée.

On peut utiliser les capsules pour attiser la curiosité des élèves sur un sujet donné : le visionnage peut donc être fait la veille. Mais, dans la plupart des cas, on accordera un délai de 10 à 15 jours, notamment si un travail de réflexion est attendu. Les élèves seront de ce fait plus nombreux à faire l'activité. Cela laisse également du temps pour pallier les empêchements temporaires liés aux défauts de matériel ou de connexion.

Un délai suffisant est aussi intéressant pour le professeur car il doit analyser les réponses au questionnaire et adapter en conséquence les activités qu'il proposera en classe aux élèves. Il peut alors être pertinent d'imposer aux élèves une date butoir permettant à l'enseignant une préparation plus sereine.

3-1.c - Le travail hors classe doit-il être fait à la maison ?

Dans le cadre d'une classe inversée, les élèves sont invités par leur professeur à effectuer le travail préparatoire depuis chez eux. Les activités hors classe s'appuient généralement sur des outils numériques ce qui pose forcément, et à juste titre, la question de l'équipement.

La vulgarisation de l'outil informatique et notamment Internet qui est en pleine expansion et plus particulièrement dans les milieux scolaires ainsi que l'équipement des élèves en smartphone et tablette favorisent le travail de communication et de recherche. La réalisation de ce travail est donc possible par l'équipement numérique d'un nombre important de foyer. Mais que faire pour le seul élève de la classe qui n'a pas d'ordinateur, de connexion internet ou d'équipement mobile ? Ou pour ceux qui ont tout l'équipement nécessaire chez eux, mais dont l'utilisation est partagée avec toute la famille ? Comment anticiper également les difficultés ou impossibilités temporaires de connexion pour causes multiples ?

On peut proposer à cette catégorie d'élèves des vidéos sur clef USB ou CD/DVD. Il leur permet aussi d'utiliser l'ordinateur de l'école ou le cybercafé du coin. En bref les moyens de transmission et de réception sont disponibles.

3-1. d - Comment le temps de préparation est-il imparti par l'enseignant ?

Certes, préparer une séquence pédagogique inversée demande du temps, mais qui sera rentabilisée à plus ou moins court terme. Outre le travail classique de préparation de cours, la conception et la réalisation des capsules et des questionnaires représentent un travail supplémentaire, sans compter le fait que jouer le jeu de la différenciation pédagogique implique la création de multiples activités pour une même séance.

- La classe inversée ne laisse pas de place à l'improvisation ni à l'implicite. Il est important que les élèves aient une bonne visibilité de ce qu'on attend d'eux, comme en témoigne Sandrine Dinnat, professeur de sciences sanitaires et sociales au Lycée de l'Authie à Doullens (80) : « Le premier temps de préparation de la classe inversée est de concevoir un plan de travail sur lequel toute la démarche d'une séquence pédagogique est proposée aux élèves. Y figure le travail à faire (à la maison ou en classe) et les compétences qui seront travaillées durant la séquence. Il doit être suffisamment détaillé pour que l'élève sache les étapes qu'il a à réaliser afin d'atteindre toutes les compétences visées et en combien de temps. »

- La plupart des enseignants pratiquant la classe inversée créent leurs propres supports. La réalisation de ces supports, notamment des capsules vidéo, nécessite du temps. Cependant, de nombreux outils performants (ordinateur, Smartphone, tablette, ...) Facilitent leur création et leur partage. On peut en effet obtenir des supports de qualité et impressionnant sans y passer de longues heures à la conception de la capsule. Les fonctionnalités de ces outils permettent aux plus aguerris de peaufiner leurs réalisations, mais, si la forme a une part non négligeable sur l'appétence des élèves, c'est bien le contenu qui doit être précis et sans défaut pour permettre d'atteindre les objectifs visés par le travail préparatoire.

La conception du questionnaire en ligne qui accompagne généralement la capsule est à ajouter au temps de préparation. Son utilité est de vérifier si les élèves ont bien réalisé concrètement le travail et assimilé l'objectif de la tâche à accomplir. Là encore, la réalisation de ce questionnaire est facilitée par les générateurs de QCM en ligne. Le choix du bon outil est donc important, c'est-à-dire qu'il faut choisir celui qui conviendra le mieux à l'enseignant au regard du type de questions qu'il veut poser (QCM, réponses courtes, réponses libres, etc...), des options de réponses qu'il désire (respect de la case, tolérance

d'erreurs, utilisation de formules mathématiques...) et des possibilités de *feedback* autorisant l'auto-évaluation.

Quoiqu'il en soit, le temps investi sera mis à profit, et ce sur plusieurs années, en réutilisant les capsules et les questionnaires à plusieurs moments de la séquence dans le cadre des activités en classe, par exemple, ou comme support de révision et d'auto-évaluation en dehors de la classe. Les professeurs peuvent aussi partager leurs créations au sein de leur équipe pédagogique.

3-1. e - Quel accompagnement peut-on préconiser durant le travail à distance ?

Certains professeurs de classe inversée se sont posés la question de l'accompagnement des élèves durant le travail préparatoire et ont choisi de mettre à profit l'outil numérique pour créer un échange entre eux et les élèves en dehors des heures de cours.

Cette relation distanciée peut se limiter à donner le travail à faire et rendre accessible les ressources proposées. L'enseignant peut utiliser *Twitter* et la messagerie électronique pour rappeler les devoirs. Il consulte régulièrement le tableau des réponses aux questionnaires en ligne afin de « relancer gentiment » les retardataires jusqu'à la veille du cours.

L'enseignant peut envisager aussi d'utiliser le temps hors la classe pour répondre aux questions des élèves et apporter à distance son aide et son soutien. Mais, dans ce cas de figure, il est nécessaire de fixer des limites pour ne pas rendre, aux yeux des élèves, le professeur disponible à toute heure du jour et de la nuit. Des rendez-vous pour des échanges synchrones ou non peuvent être fixés à des moments définies à l'avance.

Durant ces rendez-vous distants, l'intelligence collective de la classe peut être sollicitée en favorisant les échanges entre élèves. Le choix de l'outil est ici, encore une fois, fondamental. Il doit permettre des échanges écrits, voir même des échanges de fichiers, de façon sécurisée.

Enfin, pour échanger avec les élèves, nous avons choisi les réseaux sociaux. En effet, ces derniers sont très utilisés par les élèves. Ils leur permettent d'avoir un accès plus régulier aux informations que l'enseignant peut y déposer. Cela permet aussi d'aborder avec eux l'éducation aux médias. Il est très important que l'enseignant n'utilise évidemment pas

ses comptes personnels mais il crée des comptes "professionnels" sur lesquels il n'interagit qu'en lien avec son métier d'enseignant.

3-1. f - Quand inverser au cours d'une séquence ?

Inverser chaque séance est peu envisageable. De même, ne proposer, comme travail à la maison, que l'activité préparatoire en début de séquence (ou de chapitre...) perd en efficacité. Tout en évitant le travail à faire la veille pour le lendemain, pourquoi ne pas proposer sur un temps plus long, des activités qui contribuent à la compréhension et à la construction progressive de la thématique chez les élèves.

D'une part, en intégrant une longue période de recherche durant laquelle l'élève peut solliciter l'enseignant autant de fois qu'il le souhaite en cas de difficultés potentielles.

D'autre part, en proposant aux élèves des activités collectives qui transcendent les séances. Ce type d'activité a l'avantage de faire exister le groupe en dehors de la classe.

3-1-g - Comment prolonger en classe du travail fait hors-classe ?

En choisissant bien ses outils, le professeur peut vérifier le travail réalisé par les élèves. La plupart des outils en ligne permettent à l'auteur d'un questionnaire, non seulement, de consulter les réponses afin de savoir si le travail a été fait, mais aussi, d'évaluer la qualité. Cette étape est importante car elle permet :

Premièrement, de vérifier ce qui a ou non été compris et, ainsi, de réajuster en classe certaines notions. On peut alors réfléchir à des stratégies de remédiation comme revoir telle ou telle partie de la vidéo en classe entière ou simplement aller voir individuellement les quelques élèves ayant eu des difficultés. On peut aussi constituer des groupes homogènes ou non en vue d'augmenter les interactions entre les élèves.

Deuxièmement, de guider les activités proposées en classe en leur laissant la possibilité de formuler leur propre questionnement. Ces questions libres permettent d'établir des axes de réflexion en lien avec le cours.

3-2. Pendant le cours

3-2-1- Quelles activités proposer aux élèves ?

Il n'est pas possible de lister toutes les activités envisageables en classe inversée. Les seules limites sont celles de l'imagination pédagogique. Mais, ces activités doivent toutes être guidées par quelques principes :

a- La pédagogie active : les élèves sont créateurs. Ils réalisent et ne sont pas de simples exécutants. Ils créent leurs propres supports.

b- La prise d'initiative : les élèves sont chercheurs, ils réfléchissent, s'interrogent, tâtonnent, essayent, se trompent parfois, se corrigent et choisissent leur propre voie pour arriver à leurs fins.

c- La différenciation pédagogique : les élèves sont variés et variables. Ils n'ont pas tous les mêmes besoins, ils progressent et régressent parfois et pas tous au même rythme. Leurs différences ne s'arrêtent pas à leur niveau ou à leurs compétences, mais elles dépendent aussi de leur degré d'autonomie, de leur assurance, de leurs goûts, de leur forme d'intelligence (visuelle, auditive, etc.). Le cours doit tenir compte de cette diversité et la mettre à profit.

d- Le travail collaboratif : les élèves sont partenaires dans leurs apprentissages, chacun à quelque chose à apporter aux autres. Ils mutualisent leur travail et construisent le savoir ensemble. La classe inversée (comme d'autres formes de pédagogie) intègre ces principes fondamentaux, non pas pour formater un élève unique, mais pour former des individus autonomes, confiants, réfléchis et accomplis.

Il est important de créer une variation dans les activités proposées afin de renouveler l'intérêt des élèves, de travailler différentes compétences, ou de permettre aux élèves de s'affirmer davantage lorsqu'ils se sentent plus à l'aise face à une tâche demandée. Ainsi la conception d'une séquence s'effectue en plusieurs phases ou temps d'apprentissage :

- La phase de réflexion : temps d'échanges entre pairs qui permet de corriger les incompréhensions de certains

- La phase de construction : temps de réalisation d'une tâche complexe, chaque groupe devant rédiger la notion sous forme de carte heuristique²⁰. (Une carte heuristique, carte cognitive, carte mentale, carte des idées, est un schéma, supposé refléter le fonctionnement de la pensée, qui permet de représenter visuellement et de suivre le cheminement associatif de la pensée)

- La phase de mise en commun : un élève rapporteur projette et explique la carte heuristique produite par son groupe devant toute la classe

- La phase de production : temps de construction du bilan.

Avec Sandrine Dinnat, dans un premier temps, « les questions éventuellement posées par des élèves dans le formulaire en ligne sont notées et font l'objet d'un travail collaboratif de recherche ou d'approfondissement lors de la première étape de mise en activité ». La seconde étape se fait en trois temps :

- vérification des savoirs à travers un exercice qui évalue la bonne compréhension des notions

- travail des savoir-faire à travers une tâche complexe et une production de groupe (réalisation de vidéos, par exemple)

- évaluation par une tâche individuelle.

- Quelle production attend-on des élèves ?

Lors des activités de groupe en classe inversée, il est en général attendu des élèves une production de ressources. Il ne s'agit pas ici de simplement faire des exercices (même s'il peut s'agir d'une étape vers la tâche finale), mais de créer une ressource qui expliquera la totalité ou une partie de la notion abordée, permettant ainsi de vérifier la bonne compréhension des élèves sur l'élément central du cours. Ces ressources peuvent être diverses : vidéos, cartes mentales, exposé oral, mandala, ou encore des questionnaires de compréhension à destination des autres classes comme le propose Sandrine Dinnat. L'idée est que la ressource produite soit utile pour le groupe, la classe, voire au-delà.

²⁰Définition : Une **carte heuristique**, **carte cognitive**, **carte mentale**, **carte des idées**¹, est un schéma, supposé refléter le fonctionnement de la pensée.... [https://fr.wikipedia.org/wiki/C](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carte_heuristique), Encyclopédie libre.

D'après Sandrine Dinnat, ces réalisations doivent permettre de vérifier les savoir-faire des élèves (analyser, caractériser, commenter, montrer en quoi...) ainsi que la maîtrise des notions en lien avec le programme et leur contexte d'application.

3-2-2 - Comment constituer les groupes de travail ?

Sur ce point, la classe inversée offre un avantage indéniable : le travail préparatoire. C'est une précieuse source d'informations sur la représentation, la compréhension, ou l'intérêt suscité par une notion ou un concept. Il peut ainsi servir d'appui à la constitution des groupes quel que soit l'objectif recherché. A titre d'exemple, Marie Soulié compose ce qu'elle appelle « l'îlot des curieux » avec tous les élèves qui ont posé une question dans le formulaire en ligne. Elle prend ainsi le temps, en début d'heure de répondre à leurs questions.

Les modalités de constitution des groupes sont multiples. Leur formation peut répondre à différents objectifs :

- Constituer des **groupes de besoin** pour travailler une compétence mal maîtrisée par les élèves.
- Constituer des **groupes hétérogènes** pour faciliter l'entraide
- Constituer des **groupes par affinité** pour un travail plus serein et efficace.
- Constituer des **groupes de sensibilité ou d'intérêt** pour favoriser la curiosité et le dynamisme. C'est le cas par exemple avec « l'îlot des curieux » dans la classe de Marie Soulié.
- Constituer des **groupes de formes d'intelligence** (d'après les « intelligences multiples » théorisées par le psychologue américain Howard Gardner en 1983). Cela dans le but d'utiliser les points forts des élèves ou, au contraire, de les entraîner à une forme d'intelligence spécifique.

On veillera à varier les stratégies et la constitution des groupes afin que le rituel ne devienne pas une routine contre-productive.

- Que faire des élèves n'ayant pas réalisé le travail préalable ?

Si beaucoup de professeurs constatent un travail à la maison effectif de la part des élèves, la classe inversée ne résout pas forcément entièrement le problème. Comme l'explique Sandrine Dinnat, « pour diverses raisons, il arrive que certains élèves (2-3 par séquence) n'aient pu prendre connaissance de la capsule ou des documents de travail. » Il faut alors composer avec ces élèves et trouver une solution pour les intégrer au travail du reste de la classe.

Il est possible, comme le fait Sandrine, de leur permettre de consulter la capsule en classe sur un poste informatique ou, avec l'accord du chef d'établissement, de pratiquer le BYOD (*Bring Your One Device*) consiste à apporter votre appareil numérique en classe. Les élèves réintègrent leur groupe de travail une fois le visionnage terminé.

Vous pouvez également vous appuyer sur le reste de la classe et demander aux élèves du groupe d'expliquer à leur(s) camarade(s) ce qu'ils ont compris dans le travail préalable. Cela permet un réinvestissement du travail préparatoire et une meilleure appropriation du savoir.

Un rôle spécifique peut être fourni à ces élèves, comme celui de rapporteur du groupe. Ils devront alors nécessairement « récupérer » leur retard dû au travail préparatoire non fait et devront sûrement interroger les autres membres du groupe pour comprendre ce qu'ils doivent expliquer à leur tour.

- Quel est le rôle du professeur pendant la classe ?

Si on reprend l'idée que se fait Nicolas Lemoine de la classe inversée, le but est de libérer du temps en classe durant lequel le professeur est utile. Même si dans la démarche de la classe inversée comme de toute pédagogie active, le professeur n'est plus la seule source du savoir, il en reste le garant. Il se doit de vérifier et de valider les travaux des élèves en continu durant le cours.

Pour Marie Soulié ou Sandrine Dinnat, le professeur a plus un rôle de « guide », ou de « régulateur ». Il passe voir tous les groupes de façon inégale, selon les besoins, il répond aux questions, anime et vérifie que les délais de temps sont respectés.

Les élèves n'ayant pas tous les mêmes besoins d'accompagnement, le professeur doit intervenir de façon différenciée et il peut le faire car le vrai moteur de la classe, c'est l'intelligence collective ! Il n'est donc plus le seul vers qui les élèves se tournent : ils peuvent questionner les membres de leur groupe ou encore les ressources qui sont mises à leur disposition.

Pour Nicolas Lemoine, libéré de l'écriture du cours, le professeur peut ainsi se concentrer davantage sur les élèves en difficulté. « Pour les groupes ayant plus de difficultés, l'enseignant consacre beaucoup de temps en s'asseyant au sein du groupe pendant parfois 10 ou 15 minutes de suite, ce qui est réellement très profitable pour les élèves ».

Ce changement de posture est très bénéfique comme l'explique Marie Soulié : « les élèves qui ont des difficultés sont accompagnés par le professeur qui n'est plus en face, mais à côté d'eux. »

Les autres élèves, même les meilleurs, sont aussi demandeurs d'une aide ou, du moins, d'un accompagnement de la part de leur professeur. Il ne s'agit pas de les laisser se débrouiller complètement seuls. Pour répondre à leur demande et favoriser leur autonomie, le professeur peut leur proposer des « coups de pouce » préparés à l'avance. Il peut s'agir par exemple de rappels méthodologiques, d'un questionnement particulier, d'étapes préalables à la réalisation de la tâche finale, de ressources créées plus tôt dans l'année par les élèves... les possibilités sont nombreuses. Ces coups de pouce sont à distribuer aux groupes selon les besoins de chacun. Ils peuvent aussi être mis à disposition en fond de classe.

- La classe inversée change-t-elle l'organisation physique de la classe ?

Pour favoriser l'intelligence collective et le travail en autonomie, l'organisation de la salle de classe doit être réfléchie. Inutile de tourner toutes les tables vers le professeur, mieux vaut les disposer en îlots pour favoriser la communication au sein du groupe. Ceci peut poser des difficultés en cas de partage de la salle avec d'autres collègues car il faudra préparer la salle en semi groupe et remettre les tables à leur place initiale à chaque séance, même si on peut se demander quelle est l'organisation « normale » d'une salle de classe.

Nicolas Lemoine choisit de placer à proximité du tableau les groupes d'élèves les plus en difficultés pour pouvoir les aider plus facilement. Les élèves ayant plus de facilité sont placés dans des groupes en font de classe, pour « développer une meilleure autonomie ».

Des ressources peuvent être mises à disposition des élèves que se soit sur les murs, sur les tables ou dans une armoire à laquelle ils peuvent accéder régulièrement. La décoration devient ainsi partie prenante du travail collaboratif et de l'autonomie des élèves, comme les QR Codes²¹ qui ornent les murs de la salle de Marie Soulié. (professeure de français au collège Daniel Argote d'Orthez)

3.3 Après le cours

- Que reste-t-il du cours pour les élèves ?

Les ressources produites par les élèves au fil des séances sont les principales traces du cours. Si ces travaux ont été créés collectivement, il est important de les rendre disponibles à n'importe quel membre du groupe.

Sandrine Dinnat propose par exemple que « les travaux ayant nécessité l'utilisation de l'outil numérique soient traduits en QR Code » afin de les rendre accessibles rapidement et sur un appareil mobile. Ces QR Codes peuvent être collés dans les cahiers.

Les travaux de groupe étant préférablement différenciés, les ressources créées par les élèves ont vocation à être partagées au sein de la classe, mais aussi, pourquoi pas, au sein de l'établissement, voire au-delà. Marie Soulié et Sandrine Dinnat se servent par exemple du site web de leur établissement pour mettre en ligne les productions de leurs élèves. Il est pour elle « primordial de rendre visible la production pour donner de la valeur au travail et générer ainsi du plaisir et de la fierté. » Ceci permet également de les rendre accessibles par tous, depuis la maison. En partageant les travaux des élèves, Sandrine Dinnat attend également des échanges réflexifs avec ses collègues sur le fond et sur la forme de ces productions.

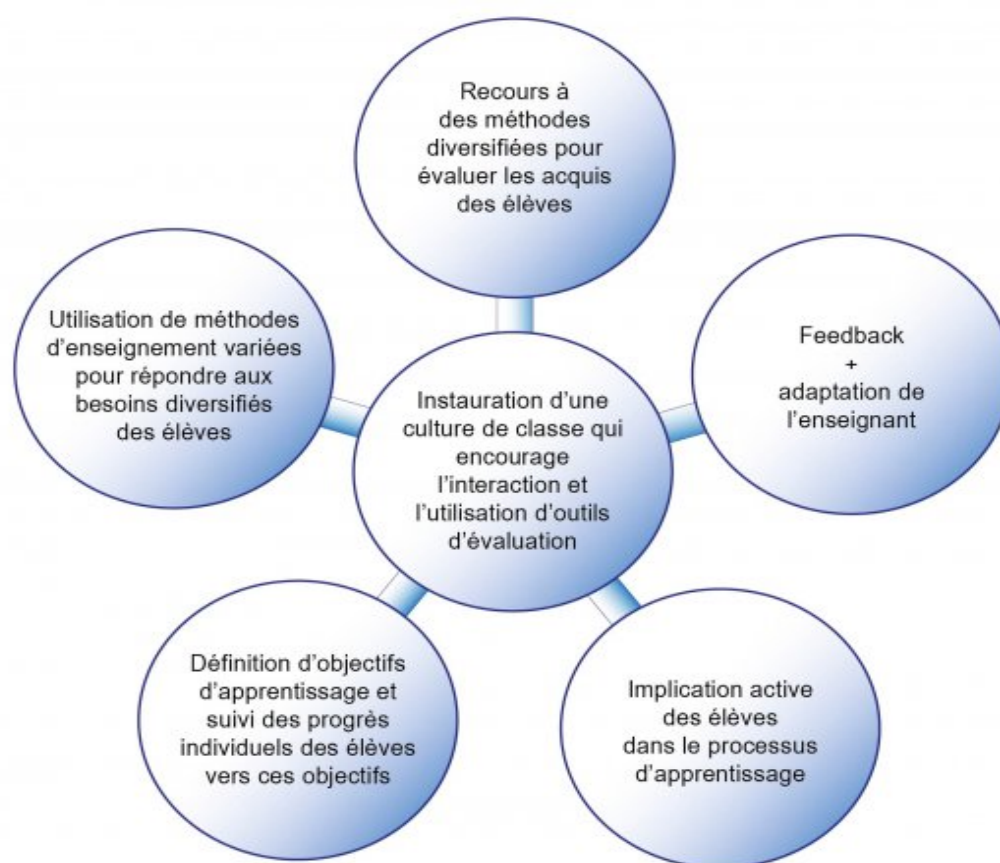
²¹Le **code QR** (en anglais **QR Code**) est un type de code-barres en deux dimensions (ou code matriciel datamatrix) constitué de modules noirs disposés dans un carré à fond blanc. L'agencement de ces points définit l'information que contient le code.

Le travail préalable à la réalisation de ces ressources peut également être fait sur les cahiers des élèves, ainsi ils gardent une trace de leur réflexion collective, des pistes qu'ils auraient envisagées et de l'évolution de leur travail en plus de la production finale.

Les élèves de Sandrine Dinnat et de Nicolas Lemoine ont également, comme traces, la partie du cours qui a été recopiée lors du travail préparatoire.

- Quelle évaluation pour les élèves ?

La pratique de la classe inversée se prête très bien à l'évaluation formative car elle est propice à la mise en place des six composantes de ce type d'évaluation²² :



Les composantes de l'évaluation formative

²²D'après le Rapport OCDE/CERI, Évaluer l'apprentissage, l'évaluation formative (2008), OCDE/CERI. Page 6.

1 1 1 0 1 0

Carte des îlots

Évaluation îlot

Gestion du temps	●	●	●	●	●	●
Écoute dans le groupe						
Organisation, partage des tâches						
Participation de tous						
Être au travail						

Activité

Écoute

Organisation

Élève 1

Élève 2

Élève 3

Élève 4

Élève 5

Élève 6

Carte des îlots de Marie Soulié

Les fondamentaux de la classe inversée peuvent aussi être prolongés jusqu'à l'évaluation sommative. Il est possible de différencier sa pédagogie en proposant des sujets différents aux élèves ou encore d'étirer l'apprentissage par les pairs jusqu'au jour de l'évaluation. Sur une [idée de Stéphane Renault](#), professeur de sciences sanitaires et sociales dans l'académie de Créteil, Sandrine Dinnat propose à ses élèves « une évaluation sommative sous une forme coopérative ». Pour préparer l'évaluation, « les élèves doivent rédiger une question portant sur le cours, ils sont ensuite invités sur un forum²³ pour l'y déposer avec son corrigé. Pour cela ils doivent utiliser les bons verbes de consignes et formuler la question en fonction des compétences à évaluer (ils ont avec eux une carte mentale représentant les différents niveaux des verbes de consigne et une grille de compétences) ». Sandrine n'utilise alors dans son évaluation « que des questions proposées par les élèves et qui auront été validées après amélioration faites par les camarades ». Encore une fois, la seule limite ici est l'imagination du professeur.

²³Forum:est un espace de discussion publique <http://fr.m.wikipedia.org/wiki/fou>

Conclusion

Dans les nouvelles méthodologies d'enseignement/apprentissage, l'oral, étant le mode de communication entre individus, a pris un nouveau statut devenant à la fois objet et moyen d'apprentissage ; il conditionne et structure l'écrit. A cet effet, la classe inversée favorise l'apprentissage à distance et par assistance à la fois de l'entourage et du professeur, par conception d'une capsule vidéo accompagnée d'un questionnaire, envoyée avant le cours au forum créé, consultée par les apprenants, ces derniers envoient leurs réponses à leur enseignante via Messenger, puis approfondie durant le cours et mis en situation d'intégration.



Chapitre III

**Opération empirique
(Concrétisation de la classe inversée)**

1- Méthodologie

Cette opération consiste en la conception d'une capsule vidéo comportant un dialogue vocal des actants du conte avec toute la prosodie indispensable, suivie de scènes en images et d'une musique appropriée au conte hongrois ainsi qu'une batterie de questions balayant le contenu sémantique du récit en termes d'étapes structurant le processus des faits. Une fois la capsule achevée, elle sera injectée au forum créé, puis visionnée et interprétée en dehors du contexte scolaire ensuite les réponses seront réexpédiées par Messenger à l'enseignante qui les corrige et donne son appréciation par message électronique. En classe, on procède à une analyse approfondie du même support.

1-1 Préparation de la capsule

1-1-1 Matériel utilisé et conception de la capsule

1-1-1-a : Un Smartphone : appareil utilisé pour l'enregistrement des voix (jeu de rôles) relatives aux personnages du conte adapté d'une durée de 4 mn 23s.

1-1-1-b : Un ordinateur particulier lié au réseau Internet pour extraction d'images et portraits de personnages du conte hongrois « Le Roi Mathias et le berger qui dit la vérité ».

1-1-1- c : Enregistrement d'un son musical à l'aide du même portable utilisé ultérieurement.

1-1-1- d : L'opération de mixage est effectuée par un spécialiste en informatique ayant pour fonction d'assembler les voix, les images et la musique à la fois.

1-1-2 Création de forum

Cette opération, purement informatique et propre au professeur, ne demande pas un grand effort pour créer un compte **face-book** ouvert à tous les élèves qui peuvent le consulter à tout moment notamment les messages émis par leur enseignante après acception de l'invitation.

1-1-3 Injection des supports pédagogiques



Figure1 : Capture d'écran de la page de publication du compte *face book* de l'enseignante présentant la capsule vidéo.



Figure2 : Capture d'écran d'un questionnaire publié accompagnant la capsule sur le *face book*.

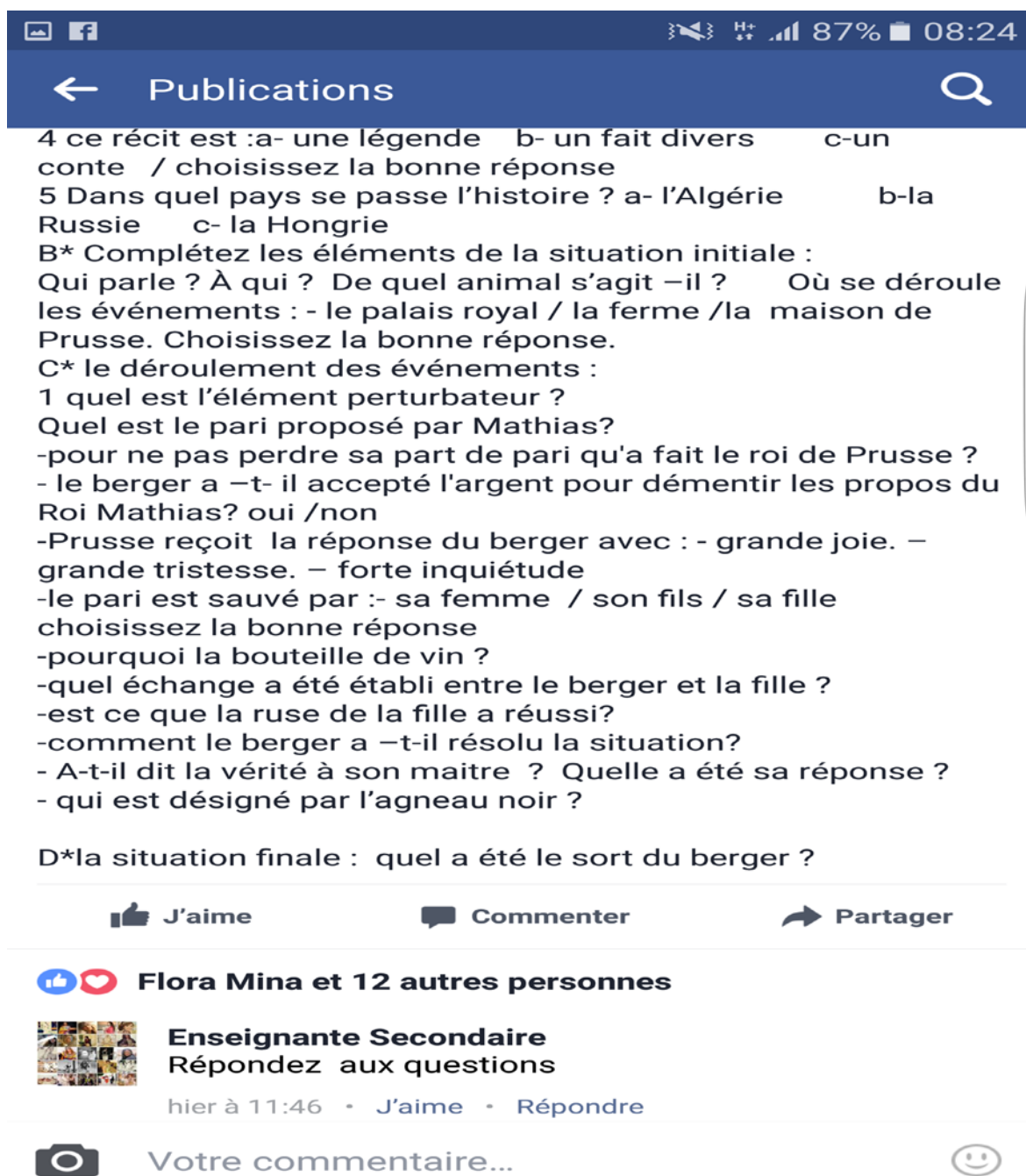


Figure3 : Capture d'écran présentant la suite du questionnaire.

Du côté des élèves, ces derniers peuvent télécharger la capsule et la visionner le nombre de fois qu'ils estiment nécessaire pour la bonne appréhension du thème traité, des questions de balayage sémantique et de la structure du récit.

1-1-4. Objectifs escomptés

A cet effet, et sur la base de la capsule vidéo, nous avons élaboré une fiche pédagogique comportant le contenu de la séance de compréhension de l'oral qui consiste à :

- Développer la compétence d'écoute d'un conte à partir d'une capsule vidéo.
- Repérer les différents moments du récit et les péripéties.
- Identifier les traits culturels de la société hongroise.
- Initier les élèves à appréhender cette nouvelle pratique d'apprentissage notamment en l'acquisition de la compréhension de l'oral par capsule vidéo.

Une fiche, accompagnant la capsule, comportant une série de questions où l'on distingue les différentes voix des personnages, en particulier, la prosodie, le lexique utilisé et les péripéties.

Fiche pédagogique

« Le roi Mathias et le berger qui dit la vérité »

Une fois, le roi de Prusse rendit visite au roi Mathias. Ils se saluèrent comme s'ils étaient amis depuis longtemps.

Le roi de Prusse dit : « ***j'ai entendu dire que vous avez un agneau aux poils d'or*** ».

_ « ***C'est vrai, parmi mes agneaux il y a un aux poils d'or, en plus, j'ai un berger qui ne ment jamais*** », dit le roi Mathias.

Le roi de Prusse répondit : « ***je vais prouver qu'il est capable de mentir*** ».

_ « ***je vous parie qu'il ne ment pas. Je vous donne la moitié de mon royaume si je perds le pari*** », dit le roi Mathias.

_ « ***Moi je vous donne la moitié de mon pays s'il ne ment pas*** », dit le roi de Prusse

Ils serrèrent la main, ils se souhaitèrent bonne nuit, et ils allèrent dans leur logis. Là –bas, le roi de Prusse se déguisa en paysan et sortit afin d'aller voir le berger à la ferme. Il salua le berger qui lui rendit son salut.

« ***Bienvenue chez nous, Sire !*** ».

_ ***Comment est-ce possible de me reconnaites ?***

_ « ***je sais d'après vos paroles que vous êtes le roi*** », répondit le berger.

_ « ***Je te donne beaucoup d'argent et six chevaux en échange de l'agneau aux poils d'or*** », dit le roi de Prusse.

_ « ***Je ne donnerai pas pour rien au monde. Le roi Mathias me punira pour cela, et je serai pendu*** ».

Le roi de Prusse lui promit de l'argent davantage mais le berger ne se laissa convaincre.

Le roi de Prusse rentra, il fut triste, très triste. Sa fille qui vit la peine de son père lui dit : « ***Ne soyez pas affligé, j'irai voir le berger et je l'atterrera dans mon piège moi –même*** ».

Ce fut ainsi. Elle emporta avec elle un coffre rempli d'or pur et une bouteille de vin. Mais le berger lui dit que l'argent ne lui manquait pas. Par contre le roi Mathias le pendra haut et court dès qu'il aura pris la nouvelle de la disparition de son agneau aux poils d'or.

La fille lui parla, le taquina tellement qu'ils finirent par boire la bouteille de vin.

Une envie folle prit le berger : il promit la princesse de lui donner l'agneau si en échange ; elle le prenait pour mari. La princesse hésita beaucoup mais finalement elle accéda à la demande du berger.

Elle lui dit : « ***Equarris l'agneau, garde sa viande et donne-moi sa peau*** ».

Ce fut ainsi. Le berger équarrit l'agneau aux poils d'or, et la princesse alla voir son père avec un grand plaisir pour lui donner la peau. Le roi de Prusse se réjouit de constater que sa fille avait réussi à tromper le berger.

Le matin arriva vite, et le berger fortement triste, ne savait pas trop quoi dire et surtout comment annoncer que l'agneau aux poils d'or n'existait plus.

Il partit pour le palais royal. Sur son chemin, il répéta plusieurs fois ce qu'il allait dire comme mensonge quand il se présenterait à la vue du roi. Il piqua son bâton dans un trou de souris, il mit là-dessus son chapeau, il s'en éloigna, ensuite il s'en approcha, il déguisa sa voix et commença à parler.

_ « Quelles sont les nouvelles à la ferme, mon fidèle serviteur ? _ Là rien de particulier sauf que l'agneau aux poils d'or s'est perdu, le loup l'a mangé ».

Quand il prononça ce mensonge, il fut effrayé.

« Tu me mens, continua en imitant la voix du roi, le loup aurait mangé les autres aussi ».

_ « Tu me mens ! Les autres se seraient noyés aussi. »

Il remit son chapeau, prit son bâton et avança tristement. Il tomba une deuxième fois sur un trou de souris, et il joua la même scène.

_ « Quoi de neuf à la ferme ?

_ Quelqu'un a volé l'agneau aux poils d'or.

_ Tu me mens ! On aurait volé les autres aussi »

Il n'essaya plus de mentir, il remit son chapeau, prit son bâton et frappa à la porte du palais royal. Le roi de Prusse était à table avec sa fille. Ils attendaient déjà les mensonges du berger.

_ « *Quoi de neuf à la ferme ?* » demande le roi.

_ « *Rien, sauf que j'ai échangé l'agneau aux poils d'or contre un bel agneau noir.* »

_ « *Alors, montre-le-moi !* » dit le roi d'un ton joyeux.

Le berger lui répondit : « *il est assis là-bas au milieu* » .

_ « *Bravo ! Tu n'as pas menti !* » S'écria -t-il le roi Mathias.

_ « *Pour te récompenser, je te donne la moitié du royaume du roi de Prusse* ».

_ « *Alors moi, je te donne ma fille puisque vous vous aimez bien* », ajouta celui-ci.

C'est comme cela que le berger qui dit toujours la vérité, devint le roi de Prusse.

Fiche signalétique :

Niveau : première année secondaire classe littéraire

Activité langagière : compréhension de l'oral

Sujet : un conte hongrois, intitulé « **Le Roi Mathias et le berger qui dit la vérité** »

Compétences visées :

Générales :

1. Compréhension de l'oral
2. Expression orale

Spécifiques :

- développer la compétence d'écoute
- faire découvrir un conte européen
- connaître le personnage principal du conte d'un pays étranger

Le questionnaire :

- 1- Combien de voix distinguez- vous dans ce récit : 3 /4 /5 Choisissez la bonne réponse
- 2- Combien y-a-t-il de personnages dans ce récit ? Quel est le statut social de chacun ?
- 3- Ce récit est –il réel ou fictif ? Justifiez.
- 4- Ce récit est : a- une légende b- un fait divers c- un conte. Choisissez la bonne réponse.
- 5- Dans quel pays se passe l’histoire : a_ Algérie b_ Russie c_ Hongrie
- 6- Complétez les éléments de la situation initiale.

Qui parle ?
A qui ?
De quel animal s’agit –il ?
Où se déroulent les événements ?

Déroulement des événements :

- 7- Quel est le pari proposé par Mathias ?
- 8- Pour ne pas perdre sa part de pari qu'a fait le roi Prusse ?
- 9- Le berger a –t- il accepté l'argent pour démentir les propos du Roi ?
- 10- La fille pris parti, que décida-t-elle-de faire ?
- 11- Qu'offre la fille au berger ?
- 12- Pourquoi la bouteille de vin ?
- 13- Quel échange a été établi entre le berger et la fille ?
- 14- Est ce que la ruse de la fille est réussie ?
- 15- Comment le berger a –t-il résolu la situation ?
- 16- A-t-il dit la vérité à son maitre ? Quelle a été sa réponse ?
- 17- Qui est désigné par l’agneau noir ?

La situation finale

Quelle a été le sort du berger ?

Application

Représentation des phonèmes sur le niveau intonatif

(Tonalité montante, descendante ou constante)

* « Je vais prouver qu'il est capable de mentir. »

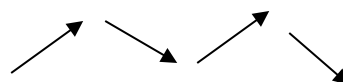
Enoncé déclaratif

4 _____

3 _____vais _____ver _____est _____pa _____

2 Je _____ prou _____ qu' il _____ ca _____ ble de _____ ment _____

1 _____ tir. _____



* « Bienvenue chez nous, Sir ! »

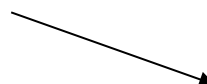
Enoncé exclamatif

4 Bien _____

3 _____ venue _____

2 _____ chez-nous _____

1 _____ Sir ! _____



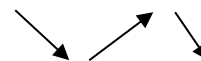
* **Comment est-ce possible que tu me reconnais ? »** **Enoncé interrogatif (Locution interrogative)**

4 _____

3 Comment _____ ce _____ ssible _____ con _____

2 _____ est- _____ po _____ que tu me re _____ nai _____

1 _____ sses ?



* « **Quoi de neuf à la ferme ? »**

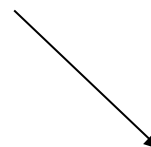
Enoncé interrogatif (pronom interrogatif)

4 Quoi _____

3 _____ de _____ neuf _____

2 _____ à _____ la _____ fer _____

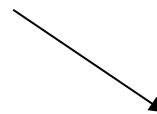
1 _____ me _____



* « Ne soyez pas affligé. »

Enoncé impératif

4__ Ne _____
3_____soyez_____ _
2_____pas__aff__li_____
1_____gé_____



Exercice d'entraînement :

1- Relève du dialogue un groupe rythmique de chaque type d'énoncé et place ses traits prosodiques sur le niveau intonatif (le solfège phonatoire).

1-2 Mise en pratique

Dans la perspective de l'apprentissage par projet notamment le projet 3, intitulé « Relater un évènement fictif » et la première séquence ayant pour objectif « Organiser un récit chronologique/déterminer les forces agissantes ».

Avant le cours de la compréhension de l'oral, nous avons négocié avec nos partenaires actifs (élèves) la mise en évidence d'une nouvelle pratique pédagogique inversée, leur expliquant le procédé d'apprentissage et la compétence à installer, et où l'élève sera acteur de son propre apprentissage assisté par son enseignante.

L'idée était bonne et l'avis des élèves n'a pas tardé à approuver cette méthode qui leur paraissait motivante et facile à appréhender vu la disponibilité et la maîtrise de l'outil informatique ainsi que l'usage fréquent du *face book*.



Figure4 : Capture d'écran des commentaires faits sur la capsule vidéo.

1-2-1. Avant le cours (à la maison)

Après s'être informé en classe de la disponibilité de la capsule sur internet, notamment à l'adresse électronique de l'enseignante, l'élève, chez lui, la visionne à volonté. Cette étape est immédiatement suivie d'un questionnaire destiné à vérifier son niveau de compréhension et le degré de son investissement de son auto-apprentissage.

1-2-1-1. Apport de l'entourage

L'environnement familial est un précurseur motivant à cette nouvelle approche qui redonne goût aux apprentissages ; l'élève apprécie le changement de l'espace pédagogique et la disponibilité temporelle, du fait, il est libre de se déplacer pour aller chercher l'information auprès d'un proche ou se procurer un document, il a aussi la possibilité de consulter un proche pour l'aider à donner plus de lumière à ses interrogations ou ses préoccupations.

1-2-1-2. Apport de l'enseignante



Figure5 : Capture d'écran du Messenger présentant la conversation entre l'enseignante et son élève.



Figure6 : Capture d'écran du Messenger présentant conversation instantanée avec l'élève.

L'enseignante perdant son ancien statut de transmetteur de savoir, son rôle étant modifié, consistant en l'accompagnement des apprenants dans la construction de leur savoir c'est pourquoi les élèves peuvent consulter leur professeur à un temps bien déterminé de la journée et demander clarification ou orientation à propos de la tâche à exécuter en envoyant leurs contraintes d'apprentissage par Messenger. Sa tâche ne consiste pas à donner des directives mais aussi à les encourager et réduire l'écart de crainte et d'hésitation préétablis entre l'élève et son professeur.

1-2-1-3. Temps imparti à la tâche

Le délai de travail accordé pour ce travail en amont du cours est fixé à trois jours par l'enseignante que l'élève doit respecter ; un délai trop court entrave la réalisation de l'activité et un délai trop long peut être dommageable et le risque d'oubli de l'intérêt du travail élaboré. Par ailleurs, un délai est aussi accordé à l'enseignante pour pouvoir visionner chez-elle les envois de ses élèves.

1-2-1-4. Remise du travail par courriel (message électronique)

Une fois le travail achevé, les élèves ont expédié par Messenger le produit de leur labeur avant la date et l'heure fixée, ainsi nous avons pris le temps pour consulter leur travail et apprécier l'effort déployé pour la réalisation de cette nouvelle pratique d'enseignement. Il est à signaler que sur 32 élèves à qui nous avons envoyé la capsule vidéo, seulement 17 ont participé à cette nouvelle pratique d'apprentissage en envoyant leurs réponses par Messenger

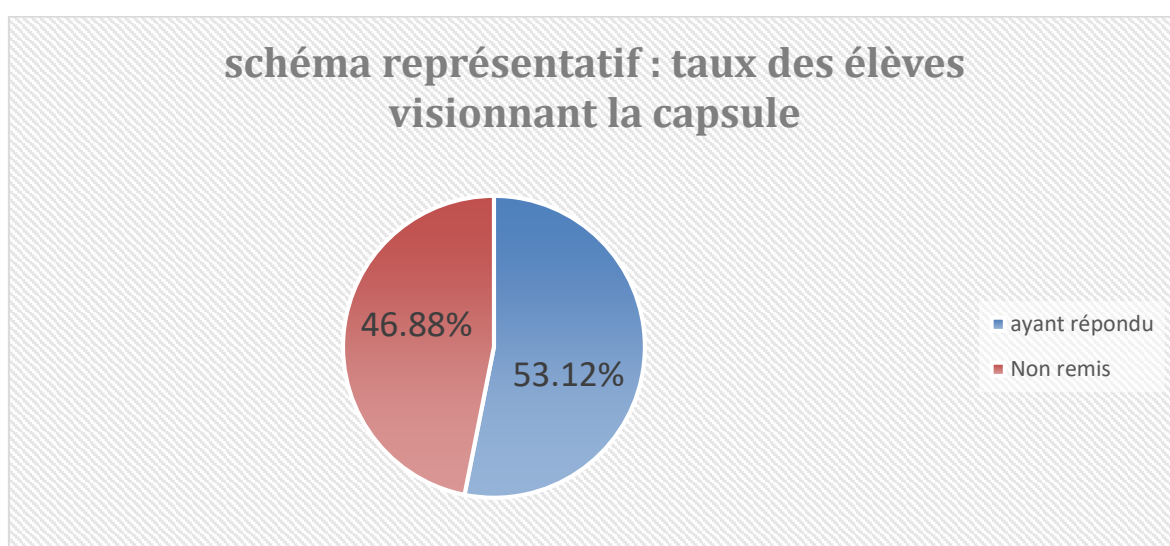


Figure7 : Image d'un histogramme circulaire présentant le taux de visionnage de la vidéo par les élèves.

Pour les répondants, un travail personnel conçu effectivement par eux et pour confirmation, les fautes d'orthographe repérées dans leurs réponses et leur appel d'aide permanent lors de la rencontre de difficultés d'appréhension.

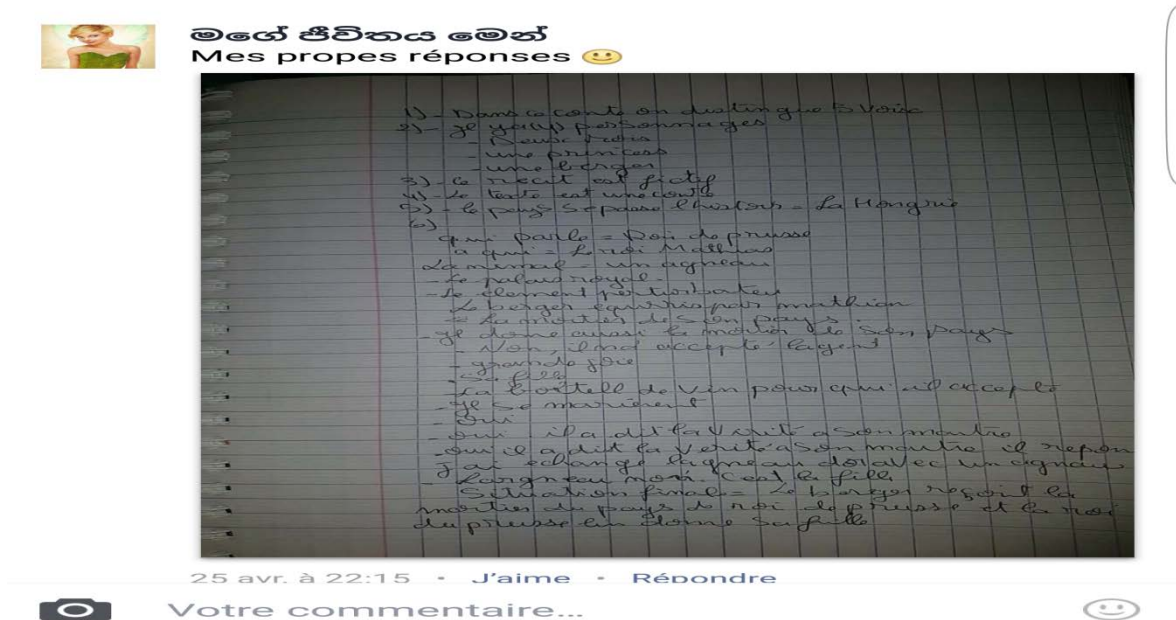


Figure8 : Capture d'écran présentant les réponses d'une élève sur le questionnaire publié.

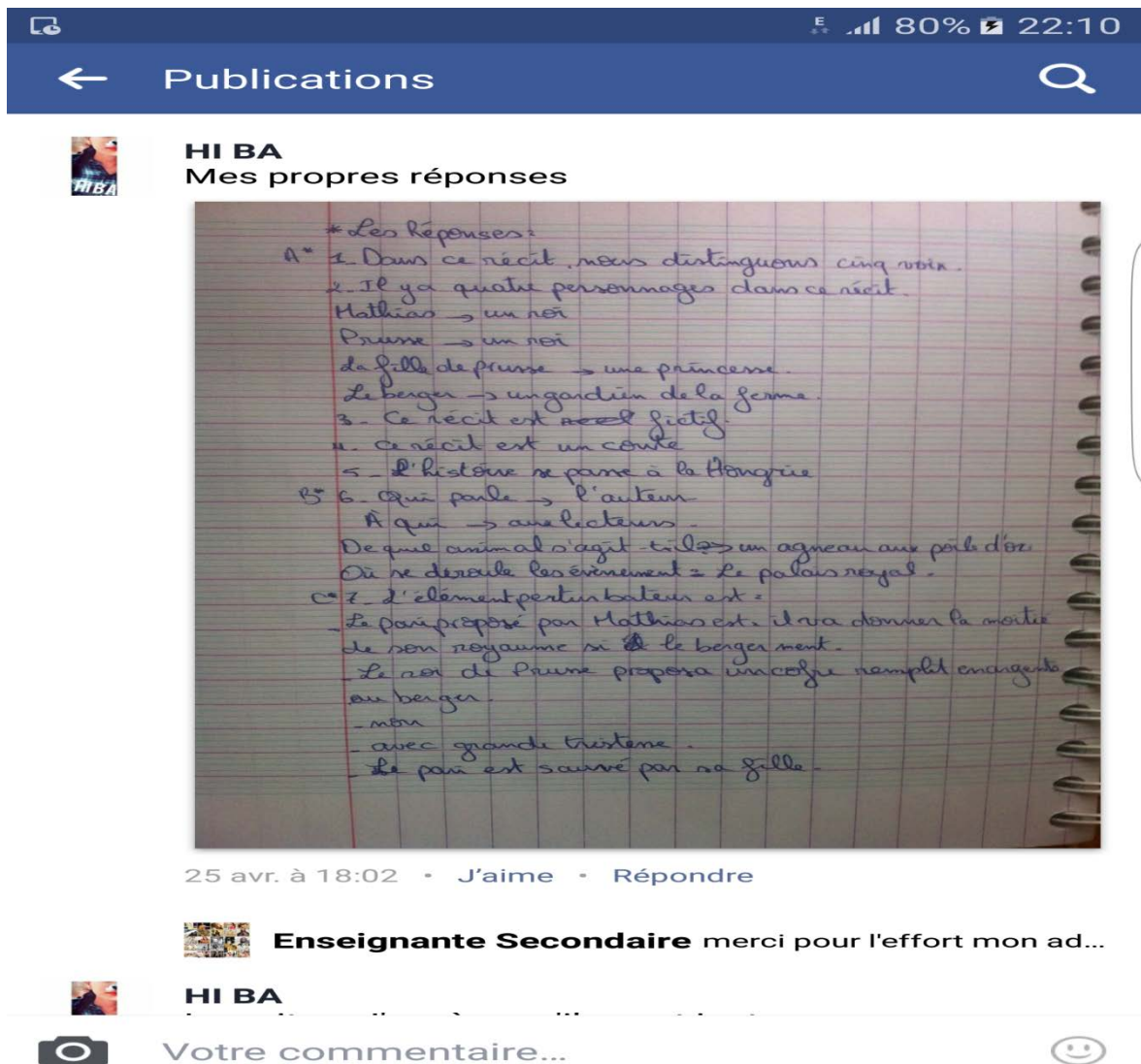


Figure9 : Capture d'écran présentant suite des réponses.

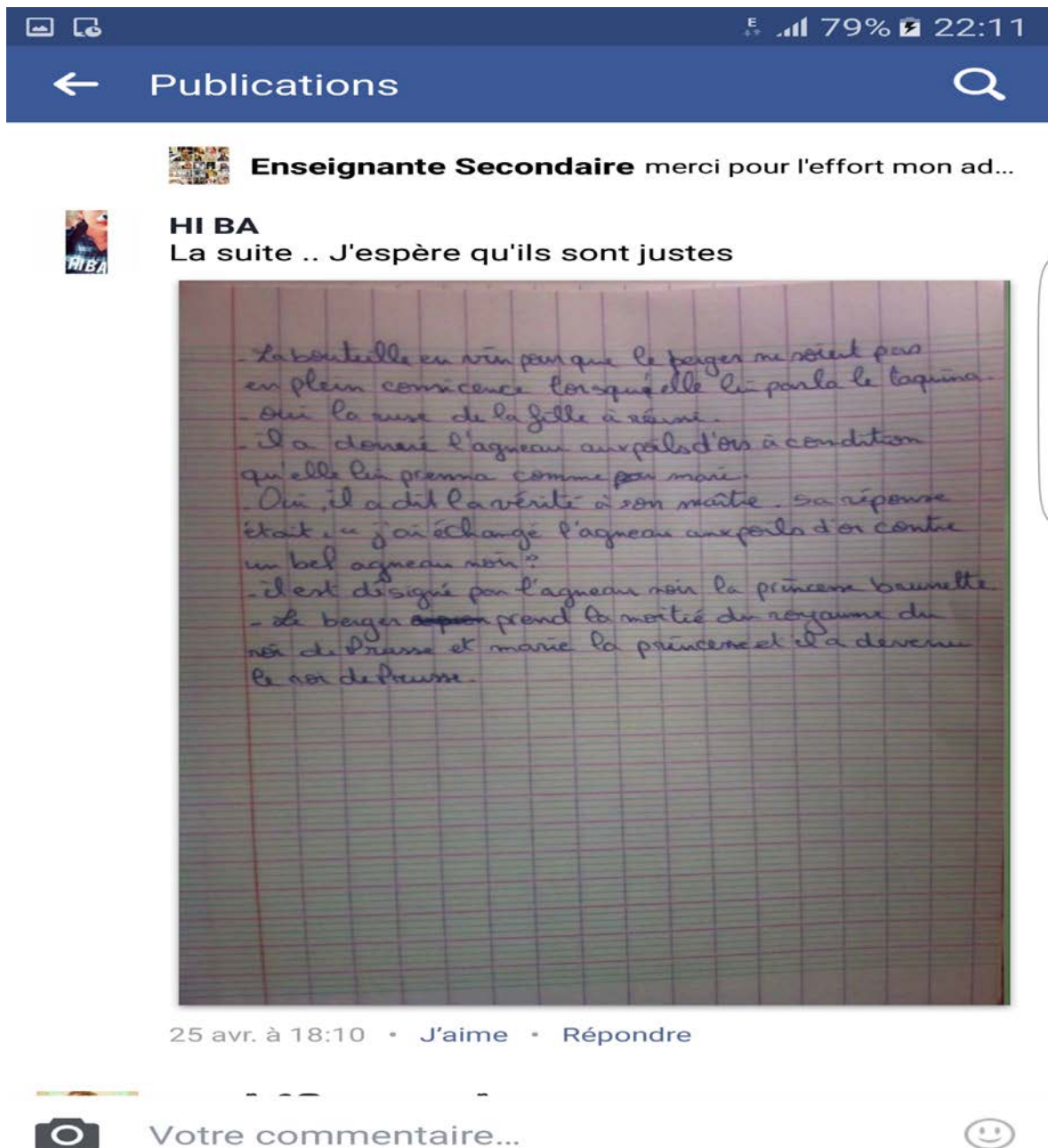


Figure10 : Capture d'écran de la page de publication du *face book* présentant conversation entre l'enseignante l'élève.

1-2-2-. Évaluation

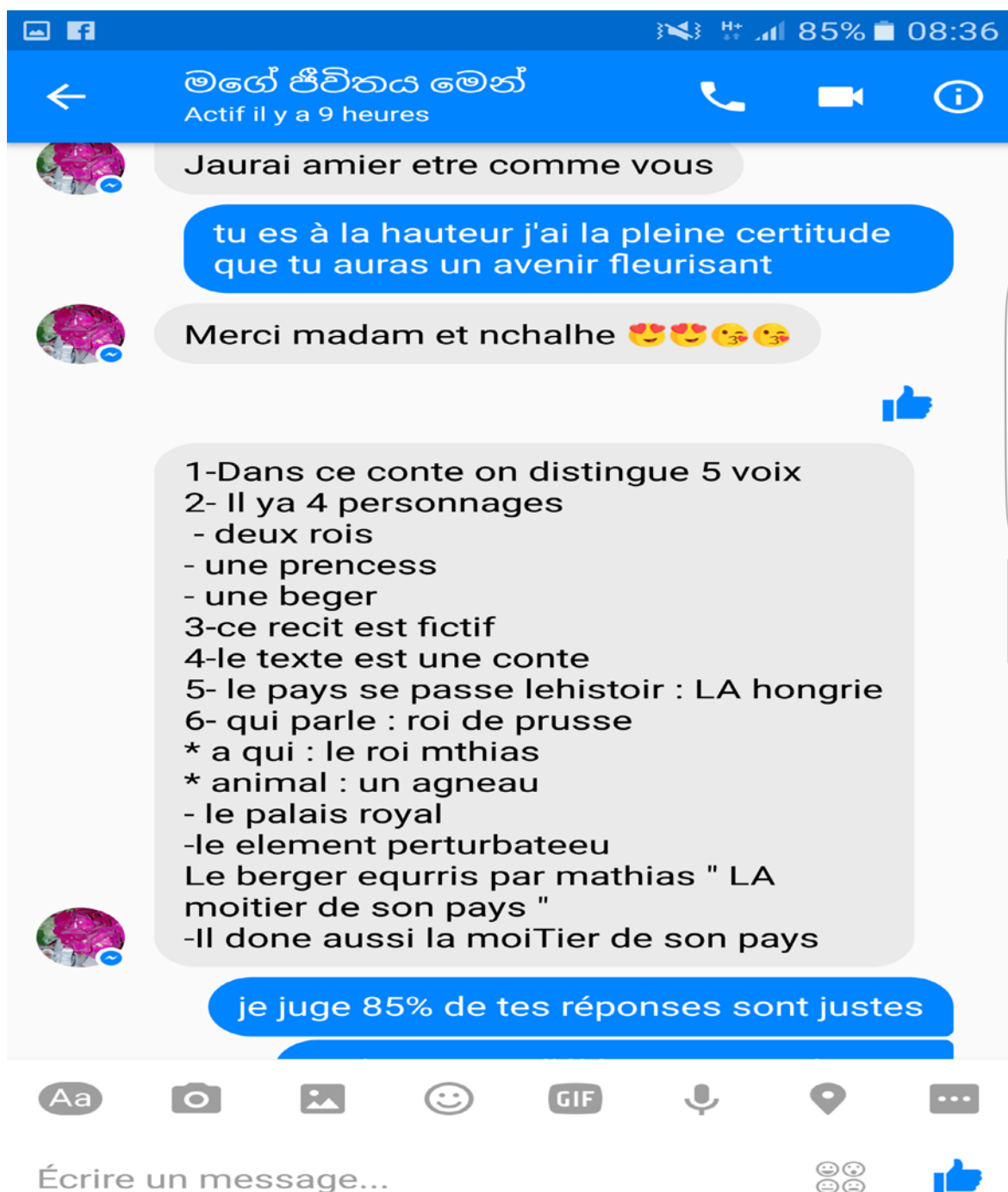
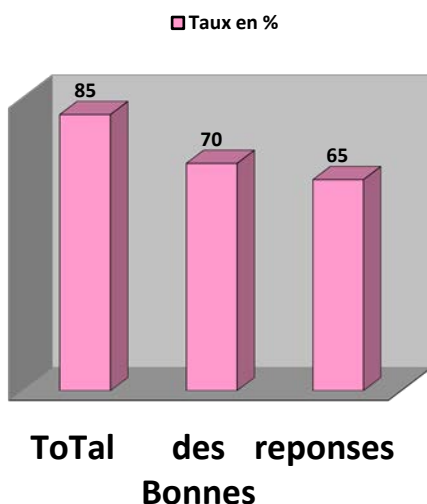


Figure11 : Capture d'écran de la page de publication du *face book* présentant conversation entre l'enseignante et l'élève sur l'évaluation du travail.

A cette phase, après avoir collecté et visionné les réponses envoyées par Messenger, nous avons porté un jugement préliminaire en norme de pourcentage, relatif à des critères d'évaluation établis préalablement, notamment :

- Le degré de réinvestissement de l'élève à travers ses contacts avec son professeur (le nombre de contact en ligne) 10%.
- Son réinvestissement dans la tâche proposée à la maison (à savoir les sites consultés, les ressources-documents vues ou lues, l'esprit de l'initiative ...) 40 %.
- auto-apprentissage de l'élève (ses méthodes de réflexion, la démarche logique et rigoureuse suivie, le respect des consignes) 40 %.
- degré d'acquisition des compétences 10 %.

**schéma présentatif
taux des bonnes réponses**



Commentaire : Concernant le taux de réponses ; 9 élèves ont eu un taux de 85% de bonnes réponses, 5 ont eu 70 % et 3 ont eu 65 %. Pour les premiers, la difficulté résidait dans la 6^{ème} question visant à identifier les personnages, plus précisément, de la situation initiale, concernant le second groupe, ajouté à la première difficulté, leur contrainte est focalisée sur la 7^{ème} question à propos de l'élément perturbateur et en dernier lieu le groupe ayant répondu à 65 %, son problème ajouté aux précédents, réside dans la 13^{ème} question « Pourquoi la bouteille de vin ? »

1-2-3. En classe :

1-2-3-1. Appréciation et réactions

Une fois en classe, nous avons remercié les élèves pour l'effort déployé pour la réussite de cette nouvelle pratique d'apprentissage en amont du cours, nous les avons encouragés à persévérer dans cette perspective et d'utiliser l'outil informatique à bon escient. Une vive réaction de la part des élèves s'est faite entendre créant un débat entre eux mais dans une ambiance un peu désorganisée, évidemment, nous leur avons laissé libre expression, seulement, pas pour longtemps : mettant un peu d'ordre dans le débat.

1-2-3-2. Disposition des élèves en groupes

Cette opération doit être réfléchie et en aucun cas délaissée à la propre volonté des élèves, car grâce à la bonne la formation de ces « îlots » - c'est-à-dire petit groupe - que se consolide l'apprentissage et s'instaurent les compétences escomptées. Ainsi nous avons constitué des groupes hétérogènes suivant l'évaluation faite en pourcentage à partir des bonnes réponses obtenues (élèves n'ayant pas bien maîtrisé la technique de travail et les élèves qui la maîtrisent mieux) afin que les uns puissent aider les autres. Par ailleurs, le groupe qui n'a pas remis électroniquement son travail, est mis en isolement que l'on nommera « groupe passif » n'ayant pas accompli la tâche demandée pour des raisons idéologiques croyant que l'outil informatique est exploité juste pour la distraction.

1-2-3-3. Étapes procédurales du cours

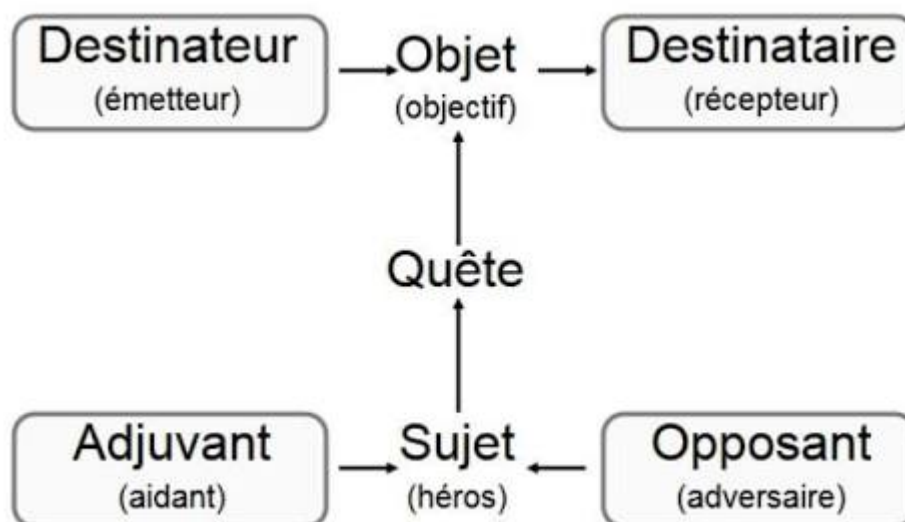
a - Visionnage de la capsule en salle de cours :

Nous avons procédé à la vision collective de la même capsule injectée aux adresses électroniques des élèves, ces derniers ont été invités à la revoir, puis nous avons soulevé les questions fondamentales à réponses multiples et par conséquent ouvrir un débat entre élèves imprégnés d'arguments à savoir le statut des personnages dans le conte, si la fin de l'histoire répondait au titre proposé ainsi que l'enchaînement des faits et les traits culturels des hongrois.

b- Tableau récapitulatif (schéma actanciel)

Une fiche de préparation du cours a été élaborée la veille comportant un exercice récapitulatif qui consiste à remplir un tableau du schéma actanciel mettant en évidence les actants du conte et leur statut au fond du récit (destinateur, héros, objet de la quête, adjuvant, opposant,

destinataire) : cet exercice a été porté au tableau où quelques élèves ont laissé leur trace en effectuant ce moment de correction, évidemment sous la direction de l'enseignante et en collaboration des autres élèves.



Pour le groupe « passif », travaillant en binôme, je leur ai distribué le questionnaire envoyé à leurs camarades afin qu'ils répondent aux questions, ainsi ils pourront acquérir une idée plus ou moins approfondie du contenu du conte et rattraper le processus du cours ; de mon côté, je travaillais en alternance avec les deux masses ; le groupe passif a pris du goût à l'ambiance du cours et la majorité a regretté de n'avoir pas accomplie cette tâche.

c- Exercice d'approfondissement :

Cette activité consiste à détecter les points de culture de la société hongroise et qui suscitent chez les élèves une pause de réflexion, citons : la bouteille de vin et la sortie de la fille pour aller rencontrer un étranger, (A cet instant, les élèves se sont rappelés d'un extrait-texte de la romancière « Maiisa Bey » de son roman « Hizya » vu en séance de compréhension de l'écrit et ont entamé une vision comparative).

Comme récapitulation de ce qui vient d'être débattu, et dans le cadre de l'interculturel, j'ai distribué aux élèves des photocopies où ils ont déployé un effort intellectuel afin de comparer quelques traits sociaux hongrois et les faire correspondre aux traits sociaux algériens.

Nous avons dressé un tableau comparatif mettant en valeur les points de culture des Hongrois et ceux des Algériens, débattus et corrigés par les participants au débat

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Traits culturels hongrois	Traits culturels algériens (réponses des élèves)
Conte hongrois	Conte algériens à titre d'exemple : la vache des orphelins, Diab le nomade, Loundja la fille de l'ogresse
Roi Mathias	Sultan
berger	Berger, felleh
princesse	Lalla , moulati
Agneau	Agneau (sacrifice d'Abraham)
Bouteille de vin	Lait caillé , Gnouna
Société hongroise autorise à une fille de rencontrer un étranger	Société algérienne interdit à une fille de rencontrer un étranger , des exemples donnés (exploitation des cours précédents) cas du personnage haizya dans le dernier roman de MAISA Bey ainsi la chanson d'IDIR titrée « lettre à ma fille » dont il parle des interdits
Boire du vin	Boire du thé, lait caillé
Sagesse du berger	Patience du berger (le prophète Mohamed était un berger)
Le pari est un fait social sacré chez des hongrois	Le pari est un fait banalisé chez les algériens

Mathias Le berger La fille Le roi Le sultan Le felleh Le moulati Le sacrifice d'Abraham Le lait caillé Le Gnouna Le thé Le pari	Mathias Le roi Le sultan Le felleh Le moulati Le sacrifice d'Abraham Le lait caillé Le Gnouna Le thé Le pari
---	--



Voix 011.m4a

Figure 1 enregistrement des réponses d'une élève



Voix 012.m4a

Figure 2 enregistrement des réponses d'une autre élève



En classe.m4a

Figure 3 enregistrement du débat en classe



groupe1 bourezg.mp4

Figure 4 enregistrement d'un débat en classe

Comme synthèse de cette activité, les questions 3 et 4 ont été sujettes à un débat controversé entre les élèves et ont suscité une batterie d'arguments où tous les protagonistes voulaient imposer leur opinion, même le groupe « passif » s'est vite intégré à la discussion et a pris position au sujet des questions soulevées.

d- Expansion :

Pour un meilleur renforcement des acquis en compréhension de l'oral, nous avons opté pour un exercice à effectuer en dehors du contexte scolaire mais cela demeure dans le processus d'acquisition des compétences de l'activité suscitée et la mise en situation d'intégration, en leur demandant d'enregistrer avec leur téléphone portable, soit une séquence des informations de 20h, soit un extrait d'un monologue, soit un passage de film documentaire, ... puis venir en classe et nous faire une analyse détaillée du contenu de son enregistrement. L'objectif de cette tâche est de mettre l'apprenant devant une communication verbalisée où il s'appliquera à savoir écouter, déceler non seulement la thématique mais les petits détails du locuteur et les analyser, ainsi nous aurons consolidé l'autonomie de l'élève en matière d'appréhension des propos d'autrui et devenir par la suite un acteur socialement autonome.

e – Moment de créativité :

L'ensemble de la classe s'est partagée en semi groupe, constituant des « ilots » pédagogiques, en dehors des heures de cours, pour élaborer et concevoir une séquence vidéo comportant un conte algérien intitulé « La vache de orphelins » le même canevas de sa conception : narré à l'aide de leur propre voie et accompagnée d'image inspirée de leur

propre imagination. Ainsi, nous avons réussi à susciter l'esprit créatif et coopératif des apprenants en leur octroyant le sens de créativité et d'autonomie dans leur apprentissage.



Figure 12 : enregistrement d'un conte narré par un groupe d'élèves (Hiba ,Faten,Chaiima , Aya Mlek).





Figure 13 : conte dessiné par l'élève Faten



Figure 14: capsule vidéo (conte narré et dessiné) conçu par l'élève Narimene.



la vache des orphelins.3gp

Figure 15 : conte narré par l'élève Abd Naser et sa mère.



received_266162490521636.mp4



received_834175976758299.mp4

Figure 16 : conte Diab le nomade narré par le groupe (Bochra, Aya, Nihel ,Nesrine)



XiaoYing_Video_1494
101312093.mp4

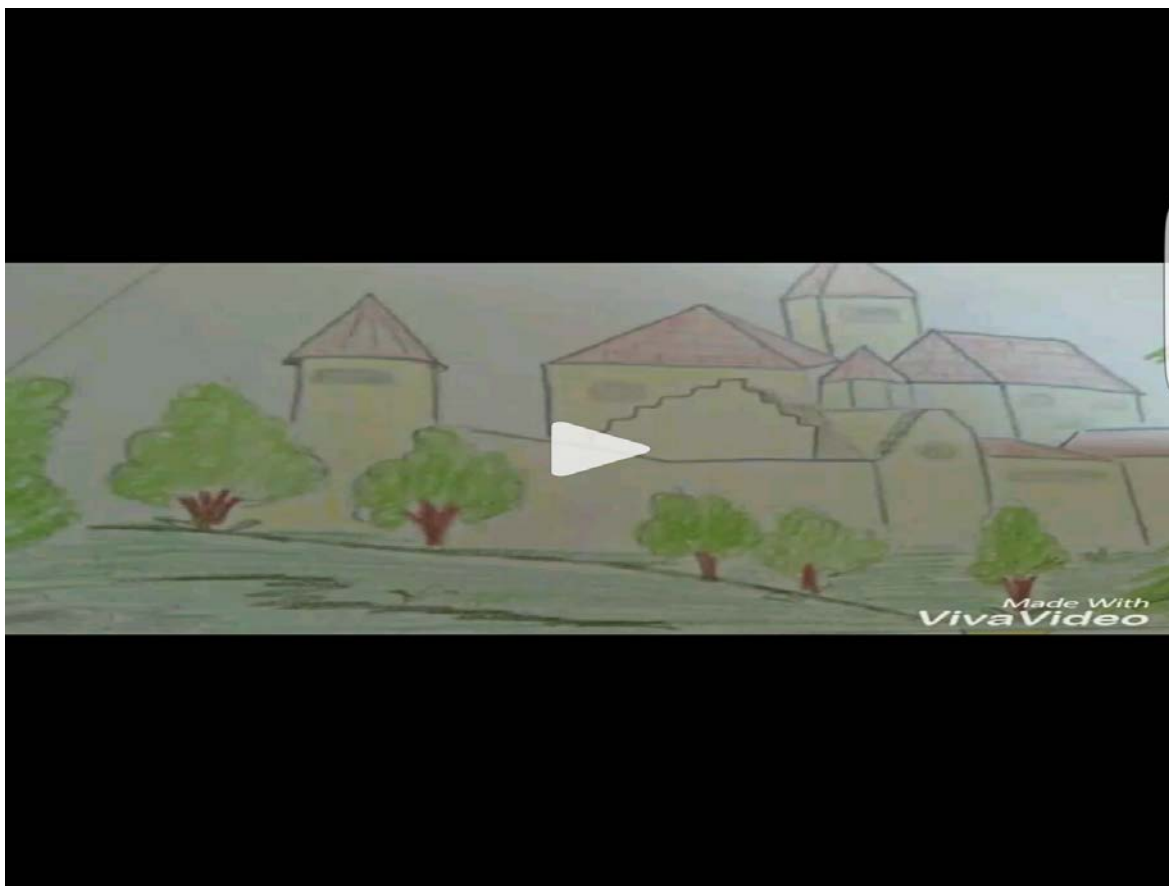
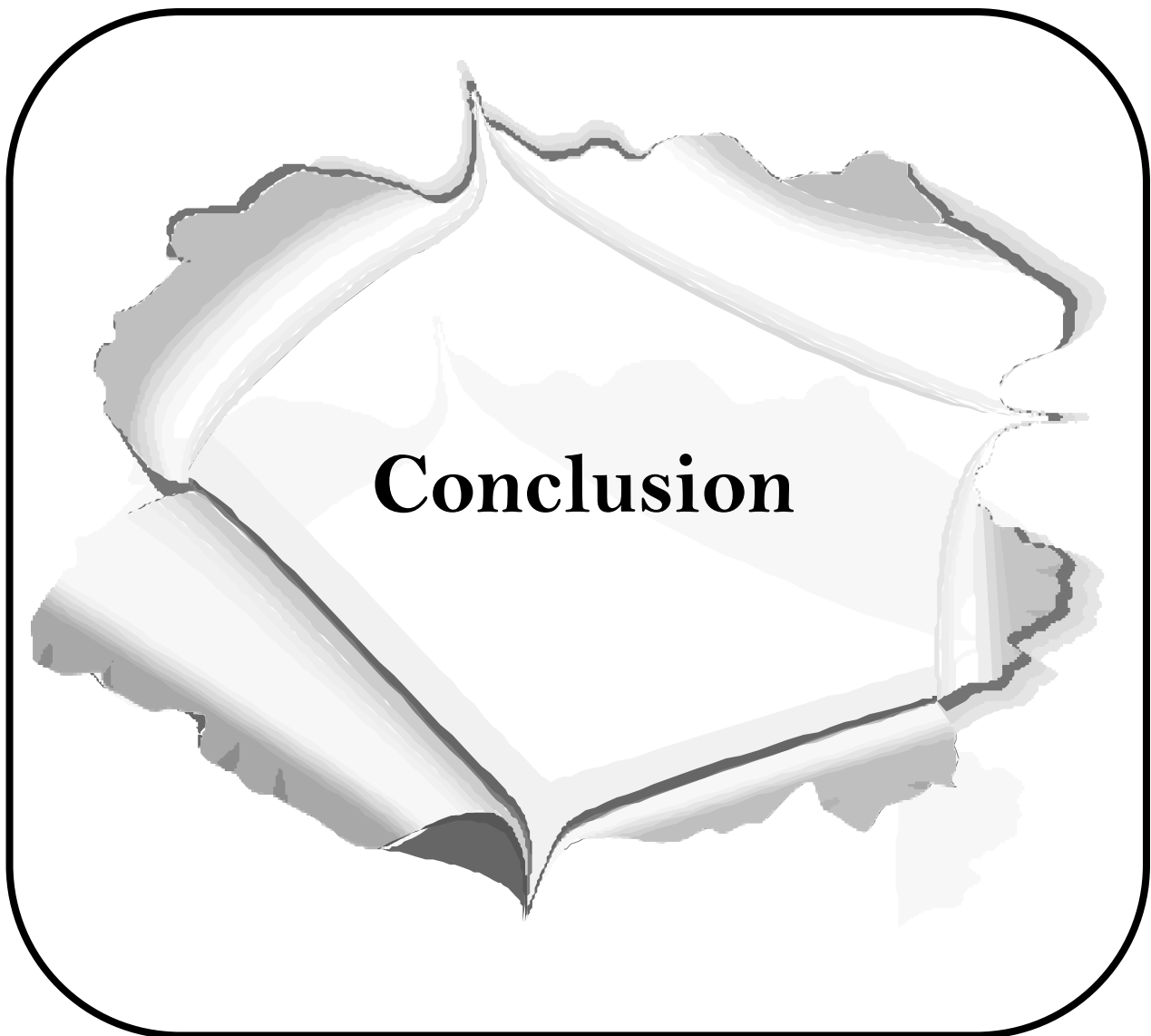


Figure 57 : groupe d'élèves.

Conclusion :

Dans un contexte psychologique et métacognitif, les élèves ont vécu une expérimentation, modifiant, au début, au cours et en fin de cette pratique innovante et singulière, leurs préjugés, ces derniers se sont dissipés, au fur et à mesure du processus d'apprentissage, laissant place à une motivation, implication, une confiance en soi et un engagement incomparables par opposition à la méthode traditionnelle, modifiant d'une manière intégrale le mode de réflexion des élèves et leur comportement face à l'activité de la compréhension de l'oral, éradiquant l'anxiogène d'antan laissant place à la facilitation de l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE.



Conclusion Générale

Cette étude porte sur une nouvelle pratique de l'enseignement de la compréhension de l'oral chez les élèves de 1^{ère} année secondaire ; elle consiste en l'apprentissage en amont, en d'autres termes munir l'élève d'un certain bagage avant d'affronter le cours proprement dit. Cette nouvelle pédagogie inversée, cherche à doter l'élève en informations avant d'aborder son cours en faisant bon usage de l'outil informatique, octroyant un moyen de recherche et d'autonomie d'apprentissage. Appelée aussi « classe inversée », cette approche préconise l'enseignement à distance avec l'assistance du professeur en tant qu'accompagnateur et concepteur de « capsule vidéo » comme support pédagogique. Elle est considérée comme une phase pré-préparatoire et d'imprégnation de l'élève à la thématique du cours.

L'expérimentation a été encourageante et ce à travers l'implication et la motivation des apprenants observées lors de l'exécution des différentes tâches. En définitif, et vu la singularité de cette nouvelle pratique ainsi que les résultats obtenus, nous nous pouvons qu'être optimistes et ambitieux pour la vulgarisation de ce procédé d'enseignement applicable à tout type de matière et perçu par l'ensemble des acteurs comme une méthode incitative à l'apprentissage.

Table des matières

Introduction générale	(02)
-----------------------------	------

Chapitre I : Approche d'enseignement/apprentissage et outil informatique

Introduction	(08)
1- Evolution des différentes approches d'enseignement/apprentissage	(08)
1.1- L'approche actionnelle	(10)
1.2 – Apport des TICE dans l'enseignement secondaire	(12)
1.3– Intégration de l'outil informatique au lycée	(13)
Conclusion	(14)

Chapitre II : Vers une pédagogie inversée

1 – la classe inversée et ses méthodes d'enseignement	(16)
1.1- Définition sommaire de la classe inversée	(17)
1.2 – Description de la classe inversée	(17)
1.3- Principaux modèles de la classe inversée	(19)
2- Conception de la capsule	(23)
2.1 – Qu'est-ce qu'une capsule ?	(24)
2.2- Définition de la capsule pédagogique	(25)
2.3- Comment réussir sa capsule ?	(26)
2.4- Une capsule ... plusieurs outils	(27)
3- Procédé d'inversion de la pédagogie magistrale à la pédagogie inversée	(27)
3.1- Avant le cours	(28)
3.2- Pendant le cours	(33)

3.3- Après le cours	(40)
conclusion	(44)

Chapitre III opération empirique (concrétisation de la classe inversée)

1- Méthodologie	(46)
1-1 Préparation de la capsule	(46)
1-1-1 Matériel utilisé et conception de la capsule	(46)
1-1-2 Création de forum	(46)
1-1-3 Injection des supports pédagogiques	(47)
1-1-4 Objectifs escomptés	(50)
1-2 Mise en pratique	(58)
1-2-1. Avant le cours (à la maison)	(59)
1-2-1-1. Apport de l'entourage	(60)
1-2-1-2. Apport de l'enseignante	(60)
1-2-1-3. Temps imparti à la tâche	(62)
1-2-1-4. Remise du travail par courriel (message électronique)	(62)
1-2-2-. Évaluation	(67)
1-2-3. En classe	(69)
1-2-3-1. Appréciation et réactions	(69)
1-2-3-2 Disposition des élèves en groupes	(69)
1-2-3-3. Étapes procédurales du cours	(69)
a- Visionnage de la capsule en salle de cours	(69)
b- Tableau récapitulatif (schéma actanciel)	(70)

c- Exercice d'approfondissement	(71)
d- Expansion	(72)
e – Moment de créativité	(73)
Conclusion	(76)
Conclusion générale	(78)